



**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET  
POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou  
Faculté du Génie de la Construction  
Département d'Architecture**

**MEMOIRE DE FIN DE CYCLE DE MASTER  
Option : Architecture et environnement.  
Ressourcement culturel et culture durable  
« Agora des arts a Azeffoun »**



**Présenté par :**

**Mlle INGRACHEN Dihia**

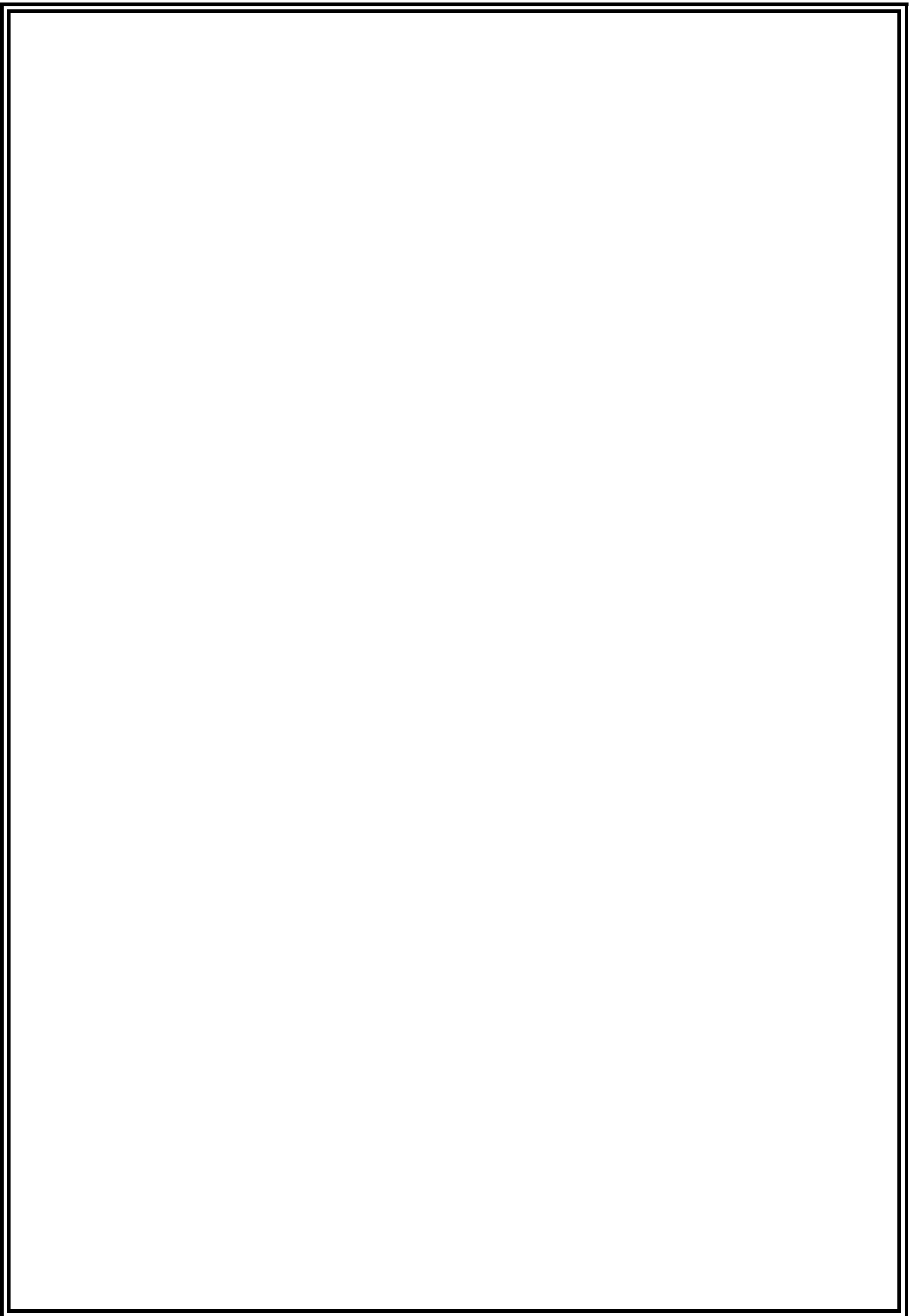
**Mlle IDIR Yasmina**

**Encadré par :**

**Mr. SELMI Hacene**

**Mr. Ben Abderrahmane Lyes**

**Session juin 2016**



## **Remerciements**

*Nous remercions le bon Dieu le tout puissant qui nous a donné la force ; le courage et la volonté d'accomplir ce modeste travail.*

*Nous remercions notre promoteur Mr Selmi Hacene d'avoir accepté nous encadrer et suivre notre travail ; pour ses précieux conseils et orientations ; pas uniquement durant notre dernière année mais aussi durant tout notre cursus universitaire ; que ce soit en atelier ; en modules théoriques même durant les sorties pédagogiques ; trouver ici Monsieur en ce modeste travail l'expression de notre ample remerciement.*

*Nos remerciements pour Mr Medjbeur Mohammad, qui nous a toujours conseillé, était à l'écoute.*

*Nos sincères remerciements s'adressent à Monsieur Ben Abderrahmane Lyes pour ses orientations précieuses dont il nous a fait part.*

*Merci à tous l'ensemble pédagogique de notre département d'architecture à Tamda ainsi qu'à l'habitat, qui était toujours là pour nous apporter un plus.*

*Nous remercions nos chers familles pour leurs soutient inestimable durant tout notre cursus d'études.*

*Nous remercions Mme Laouas; Mme Zermout ; Mme Kesraoui en qualité de jury qui nous en fait l'honneur d'évaluer notre travail.*

*Nous remercions Mr Bennamara Samir pour son aide ; son orientation et pour ses précieux conseils durant son encadrement et même après.*

*A toute personne qui nous aidée de près ou de loin dans l'élaboration de ce travail.*

**MERCI**

***Le binôme « Agora des arts ».***

## *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail à :*

*A la mémoire de mon cher et regretté grand-père INGRACHEN Saïd qui nous a quittés*

*Pour un monde meilleur ; que j'aurai aimé avoir à mes côtés en ce jour si important à mes yeux.*

*A mes très chers parents ; qui n'ont jamais hésité à me procurer l'amour, le soutien, l'orientation et le confort.*

*A mon père AHCENE ; mon exemple de force et de modestie ; pour ses encouragements ; sacrifices et soutien moral et matériel ; j'espère qu'à travers ce modeste travail trouvera l'expression de ma profonde reconnaissance.*

*A ma mère ZAHIA ; la bougie qui éclaire mon chemin ; à celle qui m'a soutenue sans cesse ; à toi mon repère quand je me perds ; j'espère qu'à travers ce modeste travail trouvera ma profonde reconnaissance.*

*A mes deux chères frères JUGURTHA et JUBA pour leurs soutien moral et pour leurs joie de vivre.*

*A mon fiancé MASSINISSA pour son soutien moral et sa patience ; ainsi qu'à toute la famille IAZOURENE.*

*A mes grands-parents, mes oncles et tantes ; toute la famille TOUM.*

*A toute la famille INGRACHEN ; cousins et cousines compris.*

*A mon très cher binôme Yasmine IDIR ainsi qu'à toute sa famille.*

*A tous mes amis (Leila ; Lynda ; Nassima ; Lydia ; Thafsouth ; Samia).*

*AU team 3javez (Manel ; Emrane ; Nadia).*

*Ainsi qu'à tous mes camarades de l'atelier architecture et environnement de la Promo (2015/2016).*

*« (...) croire en quelque chose ; c'est d'abord et surtout ne jamais y renoncer. »*

*Yasmina KHADRA ; L'écrivain.*

*Dihia*

## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail a :*

*Mes très chers parents ;*

*A ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, par son amour ; son soutien ; tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils ; pour toute son assistance et sa présence dans ma vie ; reçois à travers ce travail l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.*

*A mon père ; qui trouvera aujourd'hui le résultat de longues années de sacrifices et de privations ; puisse dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit ; merci pour les valeurs nobles ; l'éducation et le soutien permanents venus de toi cher papa.*

*A une personne si particulière, si chère à mes yeux ma sœur HAKIMA, mon appuie et mon exemple de sagesse et de persévérance ; celle qui n'a jamais hésité à me conseiller et à m'apporter son soutien, à toi adorable sœur.*

*A ma très chère sœur SAFIA, que J'ai souvent trouvé à mes cotes, ses attentions envers moi, ses orientations n'ont fait que me pousser à travailler et à persévérer davantage, à toi sœurlette.*

*A Mon cher frère DJAMEL, A mes frères bien adorés HAKIM; SOFIANE; KHALED que j'aurais aimé avoir à mes cotes en ce jour si particulier, ce modeste travail est le fruit d'une aide et D'un soutien, trouvez ici l'expression de ma profonde reconnaissance.*

*Je dédie ce modeste travail aussi à mes beaux-frères MALIK et AREZKI, que je remercie infiniment pour leurs soutien et encouragements inconditionnels.*

*A mon petit prince YASTENE et à mes deux princesses adorées LEA & MAYA.*

*A tous mes cousins et cousines, a toute la famille IDIR.*

*A mon très cher binôme DIHIA ainsi qu'à toute sa famille.*

*A tous mes amis en particulier «Chita's Girls »l'adorable Samia, Zina, Malika, Leila,*

*Lynda, cylvia ,Lydia .....*

*A tous mes camarades de la promo (2015/ 2016).*

*Jasmin*

## Sommaire :

Remerciement.....	I
Dédicace.....	II
Sommaire.....	III
Résumé.....	IV

## Chapitre introductif

Introduction générale .....	1
Problématique générale.....	1
Problématique spécifique.....	2
Hypothèses.....	2
Objectifs.....	2
Méthodologie.....	2
Structure du mémoire.....	2

## Chapitre I : Approche Thématique

### I-L 'art ; une affirmation identitaire

I-1-Définition de l'art .....	4
I-2-À quoi sert l'Art ?.....	4
I.2.1 La recherche de la beauté :.....	5
I-2-2 La recherche de l'émotion :.....	5
I-3-Histoire de l'art :.....	5
I-4Classifications des arts :.....	8
I-2 Le patrimoine .....	9
I-2-1- Le binôme « Culture – Patrimoine ».....	9
I.2.2. Les composantes du patrimoine culturel.....	9
-Le Patrimoine Culturel Matériel.....	9
-Le Patrimoine Culturel Immatériel « Le Patrimoine Vivant ».....	10
- Bref historique sur la notion du patrimoine culturel immatériel.....	10
-Sauvegarde du patrimoine immatériel.....	11

## **II-Azeffoun ; Ville d'Art et d'Artistes**

II-1-La peinture .....	12
II-2 La musique .....	13
II.3.Chaâbi.....	14
II-4 La chanson Kabyle.....	16
II-5 Littérature .....	17
II-6 La poésie .....	18
II-7 Le cinéma et Théâtre : Art Dramatique.....	19
II-8 Les Associations Culturelles d'Azeffoun .....	21
II-9 Infrastructures culturelles .....	22
➤ Synthèse .....	22

## **III-Agora des Arts :**

III-1-Qu'est-ce qu'une Agora des arts ?.....	23
✓ Définition d'une Agora .....	23
✓ Définition de l'Agora des arts .....	24
✓ Quels sont ses missions.....	24
III-2 Analyse des exemples .....	26
I- La Cité des arts et de la culture, de Besançon.....	26
I-1-Présentation du projet .....	26
I-2- Kengo Kuma .....	27
I-3- Programme .....	28
I-4 Bâtiment de la cité des arts, un parfait respect de l'environnement.....	31
Synthèse :.....	31
II- la cité des arts – Rio de Janeiro de Christian de Portzamparc .....	32
II-1 Présentation du projet.....	32

II-2 Un programme emblématique .....	32
II- 3 Situation géographique .....	33
II-4 Le béton joue sa symphonie .....	33
II-5- Quand la structure devient façade .....	34
➤ La synthèse .....	35

## Chapitre II: Approche Programmatique

1-Categories des usagers .....	36.
2-Définitions des entités .....	37
3-Programme qualitatif .....	37
4-Programme quantitatif.....	42

## Chapitre III: Approche Contextuelle

1-Présentation de la ville d'Azeffoun : .....	47
2-Situation de la ville .....	47
3-Accessibilité .....	47
4-Aperçu Historique.....	48
5-Potentialité de la ville.....	49
6.Climat d'Azeffoun.....	50
I- Température.....	51
II- Précipitations .....	51
1-Présentation de l'assiette d'intervention.....	52
➤ Choix du site.....	53
➤ les limites de l'assiette.....	53
➤ Morphologie.....	53
➤ Synthèse.....	54

## Chapitre IV: Approche Architecturale

1-Idéation.....	53
2-Conceptualisation : .....	53
a) :les concepts liés au site .....	53

b-Concepts liés à la maison kabyle .....	54
C)-Concepts liés au village kabyle .....	55
3-Formalisation Genèse du projet.....	56
4-Description du projet :.....	59
A) Formelle .....	59
Le site .....	59
L'accessibilité .....	59
Fonctionnement.....	60
B) conceptuel.....	61
C) –Traitement de façades.....	64
5-Approche Environnementale.....	65
4-1-Relation harmonieuse du projet avec son environnement.....	65
4-2-la forme .....	65
4-3-L'orientation.....	65
4-4-Gestion de l'eau : .....	65
4-5-Les toitures végétalisées :.....	65
4-6-Confort hygrothermique :.....	66
4-7-Confort acoustique :.....	66
4-8-Confort visuel :.....	67
4-9-Confort olfactif :.....	67
4-10- Rôle de l'eau dans le bâtiment :.....	67
4-11-Gestion des déchets :.....	67
4-12-Rafraichissement de l'air :.....	68
4-13-Le chauffage :.....	69
5- Approche technique .....	70
5-1 : Le choix du système structurel :.....	71
5-2 Les poteaux :.....	72
5-3 Les planchers :.....	72
5-4 Les joins :.....	72
5-5 choix des matériaux :.....	72
Conclusion générale .....	75

## **Avant-propos**

Depuis quelques décennies, plusieurs études ont mis en évidence l'accélération de la dégradation de l'environnement en soulignant son caractère irréversible.

Une dégradation dont les conséquences seront encore accrues par l'impact du changement climatique dont l'origine est une aggravation de l'effet de serre.

Face à ce constat alarmant établi par la communauté scientifique, les gouvernements se devaient de réagir et adopter une alternative à une stratégie de développement qui mettait de plus en plus en péril l'avenir des générations futures.

En 1987 émergea cette alternative : le développement durable. Un développement fondé sur l'interdépendance de ses trois piliers: le développement économique, l'équité sociale et la protection de l'environnement. Cette question environnementale, c'est imposé comme un enjeu vital de tout développement socio-économique des décennies à venir.

Le débat sur l'environnement est au cœur des questionnements actuels. Mais quels sont les impacts sur l'architecture.

Le bâtiment est un important secteur d'activité qui contribue à l'émission de gaz à effet de serre, et à la production de déchets. C'est aussi un gros consommateur de ressources naturelles et d'énergie. Les maîtres d'ouvrages et les maîtres d'œuvre deviennent de ce fait, des acteurs clés dans la quête d'un développement durable. Une prise de conscience de l'ensemble des acteurs du secteur de la construction de l'impérieuse nécessité de construire autrement imposa le débat environnemental au sein de ce secteur.

L'architecture étant le début du processus de construction d'un bâtiment, l'architecte se trouve ainsi interpellé en premier pour « concevoir durablement » et donc prendre en compte la question environnementale. D'un environnement agressé, nous devons passer à « une qualité environnementale ». Tel est l'objectif de l'option « Architecture et Environnement ».

Cette qualité environnementale qui reste une notion à mieux définir et à cerner. Car la prise en compte de l'impact des bâtiments sur l'environnement est une problématique complexe et répondant à une approche multicritères et transdisciplinaire. Ce qui a entraîné dans divers pays développés des recherches sur des démarches de conduite de projet de construction s'inscrivant dans une démarche environnementale.

Des concepts ont été créés. La haute qualité environnementale, la classification LEED qui, aux yeux de certains acteurs de la construction, ne sont que des labels, il n'en demeure pas moins qu'ils constituent des éléments de repères et de références pour toute construction durable.

A cette préoccupation environnementale, s'ajoute pour nous une autre problématique : celle de l'impact de l'environnement sur l'homme. Car le développement humain est l'un des trois piliers du développement durable. Et la on est tenté d'écrire environnements avec un s, car il y en a plusieurs qui peuvent affecter l'homme dans sa santé, son confort, son équilibre psychique et son développement économique.

Dans notre atelier on parlera d'environnement physique comme de psychologie environnementale. Il ne s'agit pas de choisir les dernières technologies de panneaux photovoltaïques, ou d'employer les derniers revêtements à la mode, mais il s'agira d'exploiter au maximum les opportunités offertes par chaque site d'implantation du projet et avoir aussi comme référence notre architecture vernaculaire riche en leçons lorsqu'il s'agira d'entrer en symbiose avec son environnement.

Le PFE est un projet d'école. L'étudiant peut aller de ses phantasmes, de ses délires, mais aussi c'est une dernière leçon avant de rejoindre le monde professionnel où d'autre impératifs et enjeux s'imposent. Nous essayerons d'obtenir un juste équilibre entre le phantasme de la création et la rationalité de l'objet architectural dans un contexte qui est le notre. Le projet une solution architecturale créative qui doit intégrer les contextes environnementaux, spatiaux, économiques et historiques.

Pour devise nous reprenons la citation d'André Ravéreau : « l'architecture populaire est là essentiellement pour servir l'homme, ce qui est mon objectif, et c'est entre autres pourquoi elle m'instruit ; je ne cherche pas à plaire, je cherche à satisfaire tous les sens de celui qui vivra dans mon architecture, qu'il se sente accueilli, qu'il ait frais quand il fait trop chaud dehors, qu'il est chaud au bon moment, qu'il soit respecté dans son intimité, qu'il soit aussi respecté dans ses perspectives visuelles, que ce soit vis-à-vis du lieu que j'ai conçu pour lui, ou vis-à-vis de son environnement... cette architecture respectueuse des lieux a souvent été spontanée avec pour seule prétention de satisfaire les besoins élémentaires de l'homme, qui sont justement ceux les plus négligés au profit du gigantisme et de voyeurisme ».

Je saisis cette opportunité pour remercier l'ensemble de mes collègues qui ont participé soit à l'animation des séminaires, des cours ou pour leurs interventions au niveau de l'atelier.

Je n'oublierais pas de remercier aussi l'ensemble des membres de jury qui ont répondu à nos sollicitations.

L'ENSEIGNANT : Mr. SELMI HACENE

## ***Résumé :***

Azefoun ville qui regorge l'art et la culture se voit portante le titre d'une ville a vocation touristique en premier stade ; suivant la chronologie des évènements ; Azefoun abrita l'art et donna naissance aux plus distinguées des icônes d'art algérien. Aujourd'hui ; avant d'être connue sous ce titre la ; il est nécessaire de changer l'angle de vision de ce fait la nécessité d'un équipement qui fera office de berceau d'art s'impose.

Azefoun donna naissances aux fondateurs de l'art jadis, aujourd'hui on se doit de leurs rendre hommage ; assurer la continuité de la création et de l'innovation en offrant à la nouvelle génération un refuge d'art ; un endroit qui l'abritera ; qui le développera et le transmettra aux futures générations.

De ce fait, une relation complémentaire naît entre le site d'intervention ainsi le thème : l'assiette d'intervention nous a dicté et orienté vers une thématique spécifique Ce qui fait que le site donna naissance à notre projet, de sa part ce dernier revalorisera la ville en lui attribuant un équipement digne de cette envergure.

**Mots clés : Art ; culture ; icônes d'art ; hommage ; innovation, Création.**

# Chapitre Introductif

## **Introduction générale :**

Un peuple bâtie son présent sur les fondations de son passé, ce dernier constitue sa référence et son point de repère, matériel qu'il soit ou immatériel tout héritage contribue à lier un peuple a son passé et à son identité, tous les deux ancré dans un territoire bien définie.

Parmi les vecteurs du passé qui continent dans le présent et fondent le future, l'art est désormais d'une valeur inestimable en ce qui est considéré comme élément de reconnaissance et de d'appuis pour l'identité d'un peuple.

Aujourd'hui même avec la précipitation que connaît l'évolution dans tous les domaines, il reste toujours certains points que la civilisation moderne n'a pas pu déraciner, l'art avec toutes ses catégories et sous toutes ses formes ne cesse de subir l'impact de ses mutations, ce qui ne l'a pas empêché de garder ses fondements majeurs, en acceptant quelques touches de modernité, lui aussi n'a pas échappé au syndrome de mondialisation.

L'art comme discipline constitue un pont entre les fondements de base de ce dernier et la génération présente qui constituent la matière première qui fera renaitre cette discipline, il constitue aussi une opportunité qui renforcent les liens sociaux entre les différentes générations, ce genre d'infrastructures artistique avec leurs fonction éducatifs et de distraction contribuent à appuyer les valeurs culturels et sociaux d'une communauté.

## **1-Problématique générale :**

L'art sous toutes ses formes et ses catégories, représente une identité, un acquis pour chaque société, qui se doit responsable de sa protection et préservation .certaines formes de l'art ne sont pas à l'abri de disparition, ce qui a emmené à les classer selon des catégories (matériels, immatériel...), afin de préserver l'identité et l'histoire du peuple.

**-Cependant à travers quoi peut-on matérialiser cette protection ?**

## **2-Problématique spécifique :**

Azefoun a toujours été le berceau de plusieurs icônes Algériennes de l'art, mais elle fut dépourvue de structures culturelles accueillantes et célébrer ses talents.

Azefoun se doit de célébrer ce patrimoine immatériel.

**-Comment peut-on célébrer et mettre en valeur ce dernier ?**

## **3-Hypothèses :**

1-l'art natif d'Azefoun mérite d'être revalorisé à travers une structure digne de cette envergure.

2-Promouvoir l'art ; le rayonner à travers des organismes qui œuvrent pour son épanouissement et préservation.

-Le projet d'une agora des arts peut contribuer à mettre en valeur ce patrimoine.

## **4-Objectifs :**

1-Rendre Hommage à figures artistiques natives d'Azefoun.

2-Reconcilier l'art avec une ville à caractère purement touristique.

3-Créer un environnement favorable pour l'exercice de l'art tout en occupant les jeunes talents afin de les éloigner des fléaux sociaux.

4-Donner un sang neuf et une nouvelle âme pour l'art Algérien et le pousser hors de ses frontières.

## **5-Méthodologie du mémoire :**

Afin de répondre à notre problématique, aux hypothèses, et aux objectifs nous avons effectué:

- En premier lieu une étude théorique notamment sur **l'Art**, ainsi qu'un corpus théorique sur **l'Art à Azefoun**.

- En second lieu, à partir des bases de la première partie, et en s'appuyant sur des exemples, un programme architectural bien déterminé a été tiré guidera notre projet Architectural

**6. Structure du mémoire** Notre mémoire est composé d'un chapitre introductif et de quatre chapitres:

- **Le chapitre introductif** comporte la problématique, les hypothèses, les objectifs ainsi que la méthodologie du mémoire.

- **La première Chapitre** théorique et analytique, consiste on la compréhension des différents concepts et notions clés liés à notre recherche, elle découle d'une recherche bibliographique

sur La notion de **l'Art** .

- La partie suivante s'est portée sur l'Art à Azeffoun pour mieux accentuer notre recherche on a analysé des exemples.

**Deuxième Chapitre** après avoir analysé les exemples. Un programme architectural riche a été fixé.

**Troisième Chapitre** une analyse contextuelle s'est portée sur la ville d'Azeffoun particulièrement sur le site d'intervention c'est dans le but de mieux intégrer notre projet dans son environnement.

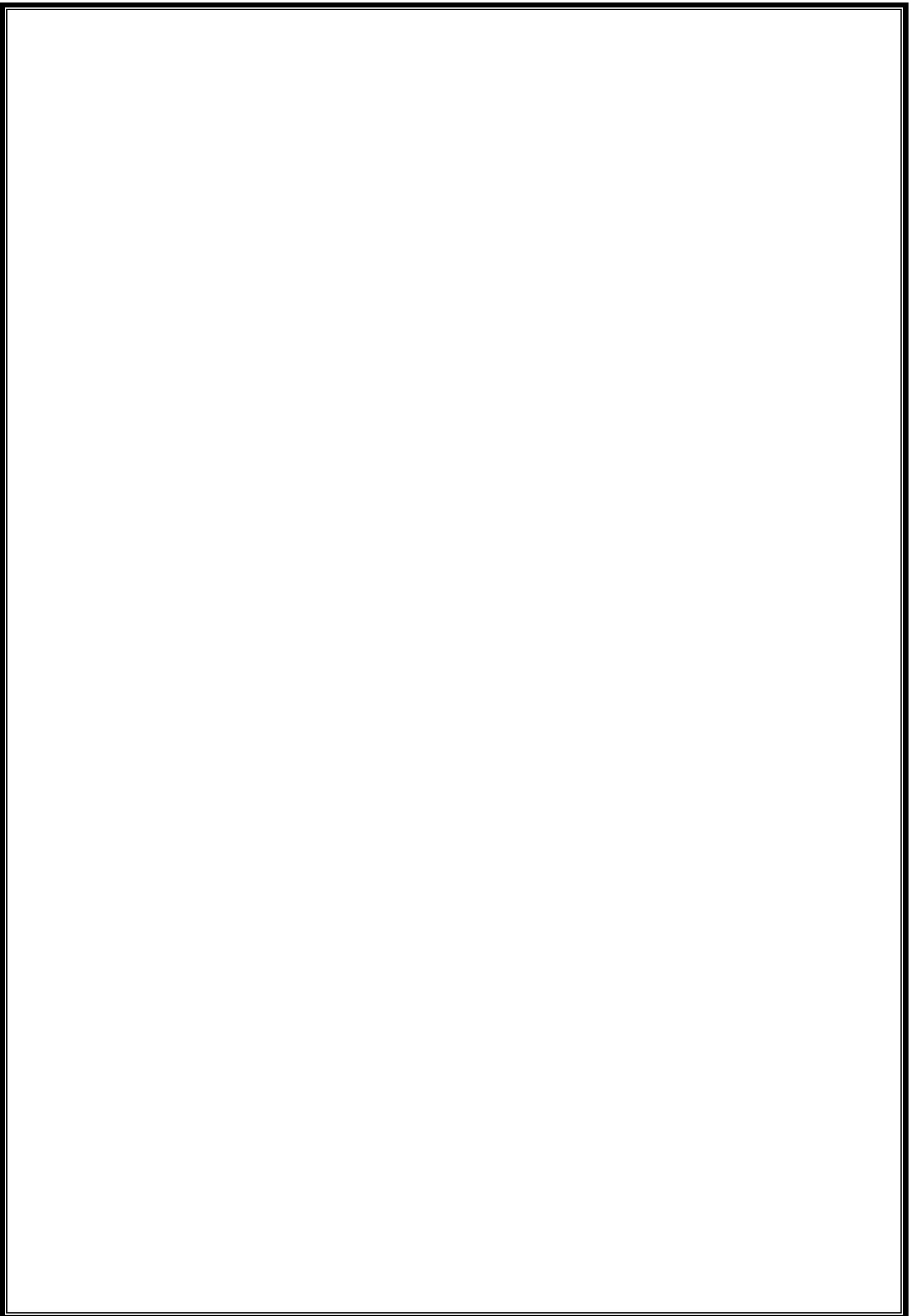
**Quatrième Chapitre** le projet Architectural c'est dans ce chapitre qu'on a jumelé le thème le programme, le site ce qui a donné naissance à notre conception « **Agora Des Arts** ».

A travers ce travail de recherche on a pu répondre à cette problématique ; et apporté ainsi la solution adéquate à ce thème.

# Chapitre I

## Approche Thématique

*«Le thème évite le pur fonctionnalisme; délaisse les aberrations stylistiques et ramène l'architecture au Véritable contenu de son langage ».* **O.M.UNGERS**



### *I-L 'art ; une affirmation identitaire*

*« Le bien est toujours le produit d'un art ».<sup>1</sup>*

La ville n'est pas faite seulement de paysage visuel mais des sensations des hommes qui y habitent, des odeurs, des bruits et de toute cette fluidité que **Jean-Christophe Bailly** appelle « **mémoires flottantes** », un espace non visible à l'intérieur duquel nous entrons en contact avec notre propre mémoire. Face à la situation d'implosion et de délitement généralisé de la ville d'aujourd'hui, il est devenu urgent de reconstituer ce socle d'image d'émotions collectives et de les repartager.

#### **I-1-Définition de l'art :**

Les définitions de ce concept varient largement selon les époques et les lieux, et aucune d'entre elles n'est universellement acceptées. Les définitions les plus courantes sont les suivantes :

« L'art est le produit de la fantaisie collective, mais il est aussi ce sur quoi on s'accorde et dont les effets sentimentaux sont relativement les mêmes chez tous à un moment donné dans une société donnée »<sup>2</sup>

« L'art n'est pas le résultat d'une activité miraculeuse mais une production intellectuelle réalisée dans des conditions précises par un esprit humain c'est-à-dire socialement et historiquement situé »<sup>3</sup>

#### **I-2-À quoi sert l'Art ?**

L'art est un moyen utilisé par l'homme pour exprimer sa sensibilité et sa créativité. C'est aussi une façon d'apporter de la beauté à la vie quotidienne. Au cours de l'histoire, les beaux-arts ont également été privilégiés et encouragés par les personnages les plus puissants pour prouver leur grandeur. Le château de Versailles réalisé à la demande de Louis XIV est un exemple célèbre ; le roi a su s'entourer de meilleurs artistes pour faire du château et des jardins de Versailles une véritable œuvre d'art et provoquer l'admiration de tous.



Figure 1 : Château de Versailles.  
Source : <https://www.google.dz/imghp>.

<sup>1</sup> Charles Baudelaire

<sup>2</sup> Marcel. Mauss, manuel d'ethnographie, Paris, 1971, p89

<sup>3</sup> Pierre Bourdieu, les règles de l'art, Paris, Seuil, 1992

### **I.2.1 La recherche de la beauté :**

L'artiste cherche le plus souvent à créer un résultat esthétique, c'est à dire agréable et harmonieux. Dans ce sens, les objets créés ont une fonction décorative ; ils cherchent à dire la beauté du monde et servent également à embellir des palais ou des maisons. Pour parvenir à son but, l'artiste s'intéresse en particulier à des questions d'harmonies, c'est-à-dire d'équilibre, entre les couleurs et les proportions des formes. Cela est vrai pour tous les types d'arts, aussi bien pour la peinture que pour l'architecture.

### **I-2-2 La recherche de l'émotion :**

L'art tente toujours à provoquer des sentiments chez celui qui le regarde. Parfois ces émotions sont positives, comme l'admiration. Parfois l'artiste cherche à faire réagir le spectateur en présentant des images plus violentes, telles les peintures montrant des scènes de batailles.

L'artiste veut amener le spectateur à réfléchir.

L'art sert aussi à raconter des histoires vraies, comme des événements historiques parfois dramatiques, ou imaginaires, comme des épisodes mythologiques.

### **I-3-Histoire de l'art :**

Pour en raconter l'histoire il est impossible et même inutile de rechercher la première œuvre, Cela reviendrait à enfermer l'Art dans le carcan trop étroit de la définition. Il l'est à part entière : décoratif, narratif, politique, expression d'un sentiment, que cela soit volontaire ou non, il a depuis toujours été le reflet des mœurs et des sentiments d'une époque ou d'une civilisation. Le changement social s'est traduit essentiellement par l'évolution technique et idéologique du système de représentation. Devenu, avec le temps, une science au niveau théorique aussi bien que pratique, l'image s'est dirigée dans de multiples directions, celles que l'artiste a décidé d'explorer. Depuis la Préhistoire jusqu'au début du XXème siècle, l'art a toujours été figuratif, c'est à dire que l'image crée cherche à imiter ce que l'on voit que ce soit d'une manière réaliste ou pas, selon le propos que l'artiste cherche à faire passer. Les sentiments de révolte et d'insatisfaction nés des grands bouleversements sociaux ont modifié cette figuration qui finalement s'écroulera sous les coups de la science<sup>4</sup>.

---

<sup>4</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Histoire\\_de\\_l%27art](https://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Histoire_de_l%27art)

### I-4 Catégories d'arts :

Les sept arts sont une classification des arts, selon leurs sept caractéristiques sensorielles (la saillie, la ligne, la couleur, la mélodie, le mouvement, la prononciation et la lumière)<sup>5</sup>.

Des classifications ont été établies par les philosophes Alain et Schelling .celle plus tardive d'Etienne Souriau donne une classification plus générale car elle contient toutes les formes et les genres artistiques possibles (anciens, actuels et même futuristes) classés en sept catégories générales.

Les sept arts représentent une formule idéale, une formule sacrée puisque le nombre sept est fréquemment considéré de manière positive et comme un chiffre sacré (les sept jours de la création du monde, de la semaine, les sept notes de musique, les sept mers, les sept couleurs de l'arc en ciel les sept merveilles du monde.

**I-4-1 L'architecture :** est l'art majeur de concevoir des espaces et de bâtir des édifices, respectant des règles de construction empiriques ou scientifiques, ainsi que des concepts esthétiques, classiques ou nouveaux, de forme et d'agencement d'espace, en y incluant les aspects sociaux et environnementaux liés à la fonction de l'édifice et à son intégration dans son environnement,

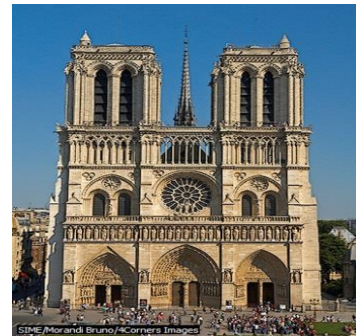


Figure 2 : Notre dame de Paris.  
Source : Encarta 2009.

**I-4-2 La sculpture :** est une activité artistique qui consiste à concevoir et à réaliser des formes en volume, en relief, soit en ronde-bosse (statuaire), en haut-relief, en bas-relief, par modelage, par taille directe, par soudure ou assemblage



Figure 3 : L'empereur romain Caracalla capitole.  
Source : Encarta 2009.

**I-4-3 La peinture :** est une forme d'art consistant à dessiner une surface en y appliquant esthétiquement des fluides colorés. Les artistes peintres représentent une expression très personnelle sur des supports tels que le papier, la roche, la toile, le bois, l'écorce, le verre, le béton et bien d'autres subjectiles.



Figure 4 : Mona Lisa de Léonardo.  
Source : Encarta 2009.

<sup>5</sup> Etienne Souriau, La Correspondance des arts. Éléments d'esthétique comparée, Paris, Flammarion, 1969.

**I-4-4 La musique :** « la musique commence là où la parole est impuissante à exprimer »<sup>6</sup>. C'est l'art qui consiste à combiner sons et silences au cours du temps : le rythme est le support de cette combinaison dans le temps, la hauteur, celle de la combinaison dans les fréquences. Elle est donc à la fois une création (une œuvre d'art), une représentation et aussi un mode de communication.

**I-4-5 La danse :** une forme d'art qui implique généralement les mouvements du corps, selon un rythme associé à la musique. Elle est présente dans de nombreuses cultures en tant que forme d'expression émotionnelle et une forme de communication non verbale. Elle est parfois utilisée pour exprimer des idées ou raconter une histoire.

**I-4-6 La poésie et littérature :** est un genre littéraire très ancien aux formes variées, écrites généralement en vers, mais qui admettent aussi la prose, et qui privilégient l'expressivité de la forme, les mots disant plus qu'eux-mêmes par leur choix (sens et sonorités) et leur agencement (rythmes, métrique, figures de style). Sa définition se révèle difficile et varie selon les époques, au point que chaque siècle a pu lui trouver une fonction et une expression différente, à quoi s'ajoute l'approche propre à la personnalité de chaque poète.

**I-4-7 Le cinéma :** Le cinéma est une technique permettant de créer l'illusion du mouvement grâce à la projection d'images fixes (des photographies) à un rythme suffisamment rapide pour qu'elles deviennent animées.

<sup>6</sup> Claude Debussy



Figure 5 : Note de musique.  
Source : Encarta 2009.



Figure 6 : Le royal Ballet Britannique.  
Source : Encarta 2009.



Figure 7 : Etienne Jodelle, poète.  
Source : Encarta 2009.



Figure 8 : Premier projecteur de cinéma.  
Source : Encarta 2009.

Le cinéma désigne également l'art de réaliser des films, qui sont des histoires, réelles ou imaginaires : c'est le 7<sup>e</sup> art. On y ajoute à cette liste **l'art numérique** (jeux vidéo, télévision...) ainsi **la bande dessinée**.

**I-4-8 L'art numérique (jeux vidéo, Télévision...)** : désigne un ensemble varié de catégories de création utilisant les spécificités du langage numérique. Il s'est développé comme genre artistique depuis le début des années 1960. Portée par la puissance de calcul de l'ordinateur et le développement d'interfaces électroniques.

**I-4-9 La bande dessinée** : bande dessinée, récit fondé sur la succession d'images dessinées, accompagnées le plus souvent de texte, elle est publiée sur des supports extrêmement divers : dans la presse généraliste, dans des magazines spécialisés, ou sous forme d'albums contenant une ou plusieurs histoires. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, elle s'est imposée comme le 9<sup>e</sup> art.

## I-2 Le patrimoine :

La délimitation du cadre culturel, nous renvoie nécessairement à la dimension Patrimoniale comme composante fort importante, il nous incombe alors de développer cette notion au regard des valeurs culturelles qu'elle présente où on s'intéressera particulièrement au patrimoine bâti comme bien culturel patrimonial et comme produit tangible de la culture. Ainsi au patrimoine non bâti qui constitue un patrimoine immatériel<sup>7</sup>.

### I-2-1- Le binôme « Culture – Patrimoine » :

La culture s'associe étroitement au patrimoine, dans le sens où la composante « valeur » entre en jeu ; en effet c'est à travers le patrimoine que se reconnaissent ces valeurs partagées par la société et autour desquels se développe une « identité culturelle ».

Tel qu'elle se définit, la culture s'appréhende à travers l'ensemble des spécificités acquises par la société dans son rapport avec son milieu et cela sur plusieurs générations, cela induit l'inclusion de tout héritage et l'adoption d'une dimension essentiellement patrimoniale.

Notre attention sur le patrimoine vient de sa capacité à exprimer notre culture, il est alors le champ idéal où se concrétise la culture et se transmet ; d'ailleurs c'est le vocable « **patrimoine culturel** » qui met en évidence l'association des deux termes, dans le sens où l'un renvoie à l'autre<sup>8</sup>.

### I.2.2. Les composantes du patrimoine culturel :

Le patrimoine culturel se ramifie en deux composantes essentielles :

#### ➤ Le Patrimoine Culturel Matériel :

Il définit le cadre concret et tangible du patrimoine, il comprend aussi bien les biens Culturels (immobiliers ou mobiliers) que les sites justifiant de qualités remarquables, il sous-entend pour nous le patrimoine bâti, où on retrouve:

- Les monuments historiques.
- Les biens mobiliers et immobiliers patrimoniaux.

<sup>7</sup> F.Choay, allégorie du patrimoine, Seuil, 1992.

<sup>8</sup> Idem

➤ **Le Patrimoine Culturel Immatériel « Le Patrimoine Vivant » :**

Tout au long des années 1990, l'UNESCO a élargi progressivement la définition du Patrimoine en l'ajustant par rapport à la notion de culture proposée par les anthropologues, « Le contenu patrimonial dépasse l'idée d'objets culturels à celle de processus culturels »<sup>9</sup>.

« Le patrimoine culturel immatériel représente tout d'abord les pratiques, les représentations et les formes d'expression, ainsi que les connaissances et les savoir-faire que les communautés, les groupes et, dans certains cas, les individus reconnaissent comme partie intégrante de leur patrimoine culturel »<sup>10</sup>. La Convention pour la sauvegarde de ce patrimoine immatériel définit également les domaines dans lesquels il peut se manifester :

- "les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel.
- les arts du spectacle ;
- les pratiques sociales, rituels et événements festifs ;
- les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ;
- les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel."

**Bref historique sur la notion du patrimoine culturel immatériel :**

La notion de patrimoine culturel immatériel est apparue au début des années 1990, après les recommandations de 1989 sur la protection des cultures traditionnelles, elle est officialisée en 1993 lors de la conférence internationale sur les nouvelles perspectives du programme du patrimoine immatériel de l'UNESCO. En 1997 s'est tenue à Marrakech, à l'initiative d'intellectuels marocains et de l'UNESCO, une réunion au cours de laquelle a été défini le concept de « patrimoine oral de l'humanité », et décidé d'établir une distinction pour la préservation et la mise en valeur des « chefs-d'œuvre » de ce patrimoine. Cette distinction appelée « Proclamation des chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité » a été octroyée pour la première fois en 2001 après étude approfondie, à une première liste de patrimoines sur candidatures proposées par les États. Une nouvelle liste est établie tous les deux ans par un jury international.

<sup>9</sup> Bortolotto Chiara, « La patrimonialisation de l'immatériel selon l'UNESCO » Résumé de la communication, à la réunion des conseillers à l'ethnologie et des ethnologues régionaux, juin 2006.

<sup>10</sup> UNESCO, convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, 32<sup>ème</sup> session, Paris, oct 2003.

Les chefs-d'œuvre proposés doivent être une expression culturelle vivante ou menacée. Ils doivent aussi faire l'objet de programmes de préservation et de promotion, le fait d'être inscrit sur la liste de l'UNESCO n'étant pas une garantie absolue de protection. En 2003 la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a été adoptée par l'UNESCO. Elle est entrée en vigueur au mois d'avril 2006, et la première Assemblée générale s'est tenue au mois de juin 2006. Les directives opérationnelles de cette convention sont données par le Comité intergouvernemental. Avec l'entrée en vigueur de la Convention, le programme de la proclamation a pris fin. À l'image du patrimoine mondial, ont été créées des listes : une liste représentative et une liste de sauvegarde urgente, où ont été inscrits les chefs-d'œuvre précédemment proclamés, et où de nouveaux éléments sont inscrits annuellement depuis 2008. En 2015, 163 États avaient déposé leurs instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion pour la Convention.

### **I-2-2-2 Sauvegarde du patrimoine immatériel :**

La sauvegarde du patrimoine culturel immatériel s'effectue à deux échelles différentes : une sauvegarde à échelle nationale, notamment avec la mise en place d'un inventaire du PCI dans chaque État partie, et une sauvegarde à échelle internationale qui s'organise en deux listes de sauvegarde et un registre :

- Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.
- Liste du patrimoine immatériel nécessitant une sauvegarde urgente.
- Registre des meilleures pratiques de sauvegarde<sup>11</sup>.

---

<sup>11</sup> Convention pour la sauvegarde du patrimoine immatériel par l'UNESCO tenue à Paris le 17 octobre 2003

## II-Azeffoun ; Ville d'Art et d'Artistes

Indomptable, chargé d'histoire, celle des caprices de la nature et des hommes, Azeffoun ; avec son histoire, sa population et son architecture est le témoignage de sa prestigieuse culture et son art riche en enseignement qui mérite la vraie contemplation. Aujourd'hui, cette culture souffre d'une crise de l'inconscience au lieu de constituer un motif de fierté avec cette diversité. Parlons de cette région d'Azeffoun qui a enfanté des personnalités au destin national, certains noms ont même dépassé les frontières du pays. Cette ville à beaucoup donné à la chanson, au théâtre, la peinture, la musique, le cinéma. Dans ce qui suit on va essayer de présenter quelques-uns.

### II-1-La peinture :

**M'hamed Issiakhem** (17 juin 1928-1er décembre 1985) est né le 17 juin 1928 à Taboudoucht. A partir de 1931, il habitera Relizane, où il passera son enfance.

- De 1947 à 1951, il étudie à l'Ecole des beaux-arts d'Alger et suit les cours du miniaturiste Omar Racim.
- De 1953 à 1958, il fréquente l'Ecole des beaux-arts de Paris où il retrouve Kateb Yacine. C'est à partir de cette époque-là que les deux artistes algériens deviendront inséparables.
- En 1958, Issiakhem quitte la France pour l'Allemagne.
- Après avoir été en 1962 boursier de la Casa De Velasquez de Madrid (Espagne), Issiakhem rentre en Algérie. Il est alors dessinateur au quotidien Alger Républicain.

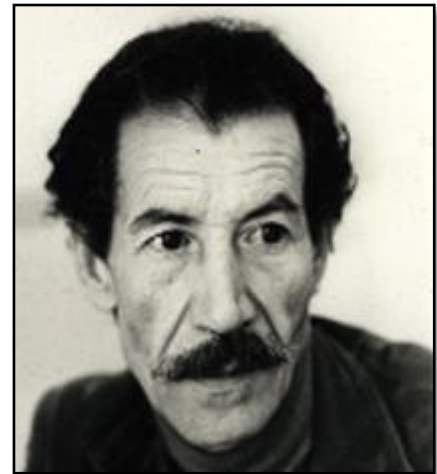


Figure 9 : M'hamed Issiakhem.  
Source: celebrities' d'Azeffoun.

- En 1963, il est membre fondateur de la défunte Union nationale des arts plastiques (UNAP).
- En 1967, il réalise avec Kateb Yacine un film pour la télévision « Poussières de juillet », et en 1968 les décors du film « la Voie », de Selim Riad.
- De 1973 à 1978, Issiakhem est dessinateur de presse. Il dirige en 1977 la réalisation d'une fresque pour l'aéroport d'Alger. Le ministère du Travail et des Affaires sociales publie à Alger une plaquette dont Kateb Yacine écrit la préface sous le titre Issiakhem, Œil-de-lynx et les américains, trente-cinq années de l'enfer d'un peintre.
- En 1978, Issiakhem séjourne quelques mois à Moscou et reçoit en 1980 le premier Simba d'or (Lion d'or) de Rome, distinction de l'Unesco pour l'art africain.

-Il meurt le 1er décembre 1985 suite à une longue maladie. Mohammed Issiakhem reste l'un des fondateurs de la peinture moderne en Algérie, l'art pour lui est toujours un risque qui engage l'existence même de celui qui l'assume<sup>12</sup>.

## II-2 La musique :

**Mohamed Iguebouchen connu en URSS Igorbouchene** (13 novembre 1907-21 août 1966): Du village des Aït Ouchènes commune d'Aghribs .C' est un musicien et compositeur, musicologue et homme de culture. Il a longuement été en tête d'affiche dans les salles de spectacle du monde occidental qui n'a pas manqué de l'adopter, le reconnaître et le solliciter comme l'un des meilleurs ambassadeurs de la musique algérienne. Artiste de renommée internationale, son périple l'amènera jusqu'aux studios d'Hollywood où il composa des musiques pour le cinéma à la demande de la



Figure 10 : Mohamed Iguebouchen.  
Source : celebrities' d'Azeffoun.

Metro Godwin Mayer et de la Paramount. Il aura légué au temps et aux hommes un trésor musical inépuisable estimé à près de 600 chefs-d'œuvre (rhapsodies, symphonies, mélodies, chants et musiques de films) éparpillés aux quatre coins du monde et dont on peut retrouver une partie à l'institut national des archives (INA), à l'ONDA, au département musique de la Bibliothèque de France et en Allemagne. Par ailleurs, il a présenté des émissions de radio en langue kabyle, sauvant ainsi de l'oubli de nombreux chanteurs du Patrimoine musical kabyle et berbère. Il était connu pour sa facilité d'expression dans près de 18 langues dont le russe et le japonais outre sa langue maternelle le berbère, dans ses variantes tamachaqt, tachaouit et tachelhit. Au cours de sa vie, il a appris le latin, la philosophie,... Rhapsodiste de talent, compositeur infatigable, il a modernisé la musique et la chanson kabyles par son œuvre immense partagée entre l'écriture de partitions et l'orchestration<sup>13</sup>.

<sup>12</sup> Http : [www.celebrités d'azeffoun.com](http://www.celebrités.d'azeffoun.com)

<sup>13</sup> Wikipedia

**II.3. Chaâbi:**

**Hadj Mhamed El Anka (20 mai 1907, 23 novembre 1978) :**

Le 20 mai 1907 né le précurseur du chaâbi originaire d’Azeffoun, son vrai nom est Aït Ouarab M’hamed Ouidir Halo. Le chaâbi, sous sa forme actuelle, doit son existence à Hadj M’hamed El Anka. Cheikh Mustapha Nador (maitre du Moghrabi) remarque El Anka, à peine âgé de treize ans, l’intégra dans son orchestre où il fit ses débuts comme Tardji (joueur de tambourin). Après cela, il se prit de passion pour la mandoline.

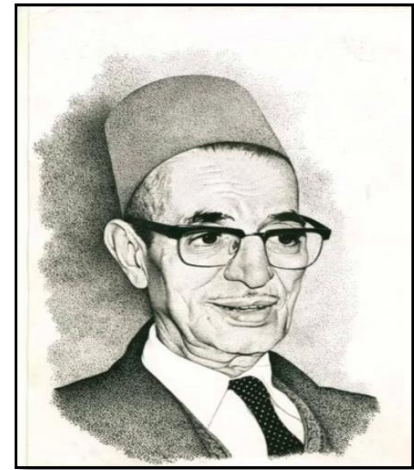


Figure 11 : Hadj Mhamed El Anka.  
Source : <https://www.google.dz>.

Au départ, il puisait dans le répertoire du Madih, ce qui l’amena à s’imprégner davantage des anciens textes transmis oralement de génération en génération. La tradition du Madih s’est vue ainsi rénovée et enrichie d’un apport nouveau : la musique andalouse. Mis à part cheikh Nador, son père spirituel, El Anka a eu à visiter plusieurs sources et ce, afin de parfaire, au mieux, sa formation dans ce genre musical fort particulier. De là, il s’est pris de passion pour les œuvres des grands cheikhs à l’instar de Saïdi Abderrahmane, cheikha Yamna Bent El Hadj El Mahdi, Ben Ali Sfindja et Saïd Derraz .A partir de 1928, il entre en contact avec Columbia, une grande maison d’édition où furent enregistrés 27 disques (78 tours). Il participa à l’inauguration de l’ENRS (ex-Radio PTT d’Alger).

En 1932, à l’occasion de la fête du Trône, le roi du Maroc l’a reçu en invité de marque. Son pèlerinage aux Lieux saints de l’Islam s’est réalisé en 1936 et, en la circonstance, il composa la sublime chanson El Houdja. Dès son retour, il se lança de nouveau dans d’innombrables tournées aux quatre coins du pays et au sein de l’émigration, en France. En 1946 il prend la direction de l’orchestre populaire de la station radiophonique d’Alger. A l’indépendance, il reprit en main l’orchestre de la RTA qu’il quitta définitivement en 1964 pour incompatibilité d’humeur avec les responsables de l’époque. Au départ, El Anka s’est essayé à la chanson kabyle. Quelques œuvres ont été répertoriées dont la plus célèbre s’intitule « A mmi âzizen » chanson composée en 1936 et qui est reprise par certains chanteurs en son hommage. L’autre grand mérite d’El Anka est d’avoir réussi le pari de sortir le chaâbi des cafés et autres lieux de rencontre, en le rendant accessible au grand public.

Ce monument de la culture populaire, durant sa carrière, interprété plus de 360 qaçaïds et produit quelques 130 disques. Les chefs-d’œuvre « Lahmam lirabitou », « Sebhan ullah ya

Itif » et « Win saâdi win » suffisent pour nous renseigner sur la grandeur d'un des plus grands piliers de la culture algérienne. Après avoir consacré plus d'un demi-siècle à sa passion artistique, Hadj M'hamed El Anka rendit l'âme le 23 novembre 1978 à Alger et fut enterré au cimetière d'El Kettar<sup>14</sup>.

- **Cheikh MEKRAZA Omar (1924-1998)** : Du village d'Oumadhen commune d'Azeffoun Directeur d'orchestre de Hadj Mhamed El Anka et maître de la derbouka dziria. Il a enregistré en 1970 deux disques 45 t, "*Yémelik el mlouk Rebbi*", de Sidi Lakhdar Benkhoulouf et "*Yehle el hwa raht msselème*" et "*Nebki mafad bkaya*" de Mohamed Ben Msayyeb.

- **Hadj M'Rizek (1912-1955)** : Brillant interprète de Chaâbi. De son vrai nom Arezki Chaïeb, originaire du village KANIS commune d'Azeffoun. Il a enregistré ses premiers disques à Paris chez *Gramophone* (78 T) en 1938, entre autres: "*Ya taha el amine*", "*Yal qadi*", "*El bla fi el-kholta*". Il avait entrepris, vers 1940, l'interprétation de chants religieux. Il a aussi chanté le *Hawzi* (Style de répertoire considéré comme intermédiaire entre la musique classique et la musique populaire.).

- **Boudjemâ El Ankis (1927-2015)** : du village d'Ait Rhouna commune d'Azeffoun, il a évolué entre El Anka et Mrizek. Parmi ses œuvres on trouve un répertoire de Madih comprenant essentiellement les qacidate "*Chouf li Ouyoubek ya Rassi*", "*Ya Ighafel*", "*Ya Khalek lachia*", dans d'autres thèmes on trouve "*Tal al Djaffa*", "*El Kawi*", "*Goulou lichahlat ayyani*", "*Alia*", "*Rah El Ghali Rah*", "*Ah ya Intiyya*". Le secret de la réussite; des mots simples, du rythme et des thèmes qui traitent des préoccupations des jeunes.

- **Abdelkader Chercham (1946)**: Compositeur, interprète de Chaâbi.

- **Abderrahmane Aziz (1920 - 1992)**: De son vrai nom Abderrahmane Aït Mira. Il avait consacré l'intégralité de son parcours artistique à l'engagement patriotique tant par le chant que par l'enseignement didactique. Toute sa vie durant, il s'intéresse au chant qui reflétait la vie sociale du peuple, de la jeunesse, du patriotisme avec une voix chaude et profonde et des paroles claires et sincères. Abderrahmane Aziz, l'un des piliers de la chanson moderne algérienne a été secrétaire national de l'Union Nationale des Arts Culturels (UNAC) dont le secrétaire général était Ahmed Wahbi.

<sup>14</sup> <http://www.azeffoun.com> Mecque de l'Art et du chaabi.com

## II-4 La chanson Kabyle :

- **Hnifa (4 avril 1924 - 23 septembre 1981):**  
Hnifa est née le 4 avril 1924 à Ighil Larbaa, Zoubida de son vrai nom est originaire du village d'Ighil-Mehni. Hnifa se passionne pour la poésie et, comme toute femme kabyle, agrmente chacun de ses instants par des chants. C'est aussi tout naturellement qu'elle exprime publiquement son talent lors des fêtes de femmes organisées aux villages.



Figure 12 : Hnifa. Source : <https://www.googleimage.dz>.

A la fin des années 1940, Hnifa s'installe à Alger, chez son frère aîné, dont elle épouse l'un des proches amis. De cette union naît son unique fille, celle qui apaise sa solitude et partage tout le poids de sa misère. En 1951, elle rencontre Lla Yamina. Celle-ci la présente à madame Lafarge qui anime une chorale féminine dans laquelle se côtoient des artistes précurseurs dont Cherifa.

Hnifa fréquente assidûment la chorale entre 1951 et 1957. Elle s'y affirme et ne tarde pas à faire son apparition à la Radio sous la direction de l'orchestre de Cheikh Noureddine. C'est ainsi que Zoubida, la fière villageoise, disparaît à tout jamais et laisse place à Hnifa, l'artiste marginale qui chante son vécu et ses souffrances.

En 1957, comme des milliers de ses compatriotes, Hnifa fait «le choix» de l'exil, Elle franchit la méditerranée et pose sa valise à Paris. Hnifa y mène la vie d'une bohème, se produit dans les cafés devant un public exclusivement masculin. Elle vit son art comme un exutoire à ses souffrances, chante avec force la triste condition de l'exilé, le désarroi des femmes délaissées et les tourments de ses sœurs kabyles. A Paris, son chemin croise, celui de Kamal Hamadi. Il devient son ami et l'auteur de textes qui la sublimeront. Ensemble, ils enregistrent, en 1959, un duo mémorable « yid-em yid-em », puis il compose pour elle, douze autres titres taillés à la mesure de sa vie et de ses sentiments, des œuvres, aujourd'hui, devenues patrimoine de la chanson kabyle. De retour à Alger, quelques temps après la proclamation de l'indépendance, dans un pays en quête d'identité, Hnifa essaye, tant bien que mal, d'exister. Elle se résout finalement, en 1973, à reprendre le chemin de l'exil. Sans le savoir, elle quitte son pays pour ne plus jamais y retourner de son vivant. Le 23 septembre 1981 Hnifa «la Rebelle», «la poétesse maudite», rejoint son domicile éternel

D'autres chanteurs ont émergés :  
 - Boualem Chaker -Hamidou - Mohamed ALLAOUA - Ali IRSSAN  
 - MIZIAN RACHID: Animateur radio et auteur compositeur de chansons.

## II-5 Littérature :

### - Tahar DJAOUT (1954- 1993) :

Un écrivain, poète et journaliste Algérien d'expression Française. Tahar Djaout est né le 11 janvier 1954 à oulkhou (Ighil ibahriyen) près d'Azeffoun en Kabylie dont il fréquente l'école jusqu'en 1964.

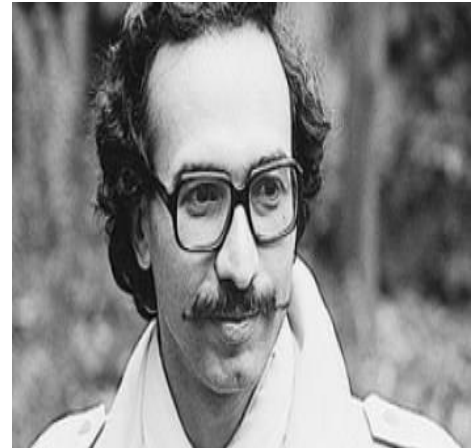


Figure 13 : Tahar Djaout.  
<https://www.googleimage.dz>.

En 1970 sa nouvelle « les insoumis » reçoit une mention au concours littéraire « zone des tempêtes ». Il achève ses études l'année suivante au lycée Okba d'Alger et obtient en 1974 une licence de mathématique à l'université d'Alger où il s'est lié avec le poète Hamid Tibouchi. Tahar Djaout écrit ses premières critiques pour le quotidien El Moudjahid collabore régulièrement en 1976 et 1977 au supplément El Moudjahid culturel puis libéré en 1979 de ses obligations militaires, reprend ses chroniques dans El Moudjahid. Responsable de 1980 à 1984 de la rubrique culturelle de l'hebdomadaire Algérie-Actualité, il y publie de nombreux articles sur les peintres et sculpteurs ainsi sur les écrivains Algériens de la langue française. En 1985 il s'installe à Paris, de retour à Alger en 1987, il reprend sa collaboration avec Algérie – Actualité alors qu'il continue de travailler à mieux faire connaître les artistes Algériens ou d'origine Algérienne.

Il quitte en 1992 Algérie-Actualité pour fonder son propre hebdomadaire : le premier numéro de ruptures dont il devient le directeur apparait le 16 janvier 1993. Victime d'un attentat islamiste organisé par le Front islamique du salut (FIS), le 26 mai 1993 alors que vient de paraître le n°20 de son hebdomadaire et qu'il finalise le n°22 Tahar Djaout meurt à Alger le 2 juin et est enterré le 4 juin dans son village natal d'Oulkhou il fut l'un des premiers intellectuels victimes de la « décennie noir » en Algérie. A la suite de son assassinat le carrefour des littératures (Strasbourg, France) lance un appel en faveur de la création d'une structure de protection des écrivains. Cet appel réunit rapidement

plus de 300 signatures et est à l'origine de la création du parlement international des écrivains.<sup>15</sup>

Après sa disparition la BBC réalise sur lui un documentaire intitulé «Shooting the Writer» avec la participation notamment de Rachid Mimouni Omar Belhouchet sa mère Zineb Djaout sa femme Faroudja Djaouat.

-**Cheikh ABU YAALA EZOUAOUI (1866-1952)** : Auteur et moslih du village TIFRIT Nait EL HADJ commune d'Akerrou.

- **Mohammed Saleh ESSADIK (1926)** : du village d'Ibeskriene commune d'Aghribs dont il devient moslih, auteur parmi ses écrits en Arabe "C'est ça l'Islam" (2003), "Voyage au cœur de la révolution".

-**Cheikh Mohend Tazrout (1893-1973)** : du village de tazrout commune des Aghribs. Homme voyageur partout dans le monde, écrivain, traducteur (Français, Allemand), parmi ses œuvres on trouve " *l'Algérie de demain*" 1960, " *Histoire politique du nord-africain*" 1961.

-**Abderrahmane Lounes** : Ecrivain, critique littéraire, journaliste, chroniqueur, romancier, scénariste de "bombes" dessinées, billettiste, dramaturge, sketch man, comédien, réanimateur culturel, parolier, traducteur. C'est aussi un homme "à histoires" car il aime faire du "raconte-art". Il a plusieurs romans et recueils de poésie, "Chronique d'un couple", "Poèmes à coups de poings et à coups de pieds", et "poèmes du fier monde ou la marre vie".

- **Mohand Arezki Ferrad** : Auteur et historien parmi ses œuvres il y a "Azeffoun Histoire et Culture, " El-Kahina et ses frères".

## II-6 La poésie :

-**Bachir Hadj Ali (1920 -1991)** : Est un poète et responsable politique du village des AIT Hammads commune Ait Chafaa, parmi ses écrits "Sources, caractéristiques et perspectives de la musique Algérienne" 1960. "Mémoire-clairière", poèmes 1978. "Lettres à Lucette" roman<sup>16</sup>.

-**El Hadj Saïd Oulmaghechthoum**: du village Almaghechthoum commune d'Azeffoun, la poésie religieuse.

<sup>15</sup> [Http://Azeffoun ville des grands hommes.com](http://Azeffoun ville des grands hommes.com)

<sup>16</sup> [Http://Azeffoun d'un poète à l'autre.com](http://Azeffoun d'un poète à l'autre.com)

- **El Hadj Ben Yahya (1889-1980)**: du village de cheurfa commune d'Azeffoun, la poésie religieuse.

### II-7 Le cinéma et Théâtre : Art Dramatique :

-**Mohamed Hilmi** : Comédien, Réalisateur, du village de thadderth Ozeffoun. A 17 ans, il pénètre le monde artistique en intégrant la troupe de l'opéra d'Alger dirigé par Mahieddine Bachtarzi. Plus tard, Mohamed Hilmi rejoindra la Radio nationale aux côtés de Réda Falaki. Le parcours de cet Homme est hors du commun. Compositeur mais aussi réalisateur, il a à son actif plus de 800 pièces radiophoniques en kabyle et en arabe dont de nombreuses adaptations de Molière, Shakespeare, Dumas... de quatre opérettes, 30 moyens et courts métrages, une dizaine de comédies musicales.

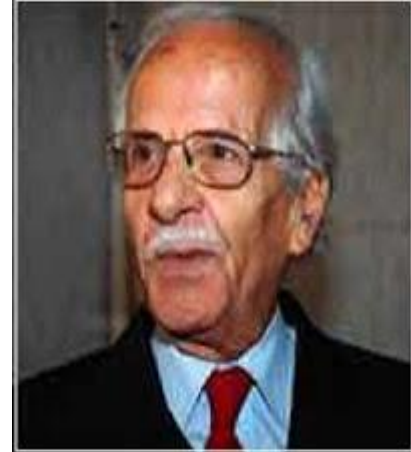


Figure 14 : Mohamed Hilmi.  
[https://www.googleimage .dz.](https://www.googleimage.dz)

De même, il est l'auteur de 10 longs métrages. En coauteur, Mohamed Hilmi a réalisé six courts métrages et cinq longs métrages, dont un film cinématographique El-Ouel Saïb. Mohamed Hilmi est en outre le créateur avec Ali Abdoune, Rouiched et Cheikh Nourreddine d'une célèbre émission radiophonique à la chaîne II. La diversité qui compose la carrière de cet illustre artiste ne s'est pas arrêtée puisqu'il a également signé plus de 70 chansons, dont une trentaine humoristiques enregistrées pour la radio et sur disques 45 tours<sup>17</sup>.

- **Saïd Hilmi (15 mai 1939-)**: Acteur et Comédien, frère de Mohamed Hilmi.

-**Mohamed IFTISSEN (1943)**: réalisateur de cinéma, du village Ait Rhouna commune d'Azeffoun.

-**Mohamed-Esaïd Fellag** : Comédien, homme de théâtre, écrivain et humoriste algérien du village d'Ait-Ylloul commune d'Azeffoun connu par ses one man show "*Un Bateau pour l'Australie*", 1992, "*Le Dernier chameau*", 2004 .**Filmographie**: "*L'Ennemi intime*" de Florent Emilio Siri ,2007. Publications : "*L'Allumeur de Rêves Berbères*" 2007, "*ce que le jour doit à la nuit*".

-**Rouiched** : de son vrai nom **Ahmed Ayad** - est l'un des grands acteurs comiques algériens, d'origine kabyle ses parents ont du village de Kanis commune d'Azeffoun né en 1921 à Alger

<sup>17</sup> <http://www.mohamed Hilmi biographie.com>

et décédé le 28 janvier 1999. Parmi ses Œuvres Cinématographiques "*Hassan terro*"1967. "*L'opium et le bâton*" 1971. "*L'évasion de Hassan Terro*" 1974. "*Hassan Niya*" 1989.

-**Mustapha Badie (1927-2001)**: Du village d'Ighil Lazouzene commune Ait Chafaa. Réalisateur et comédien né à Alger, son vrai nom est "Arezki Berkouk". Il a tourné "*Nos Mères*" une dramatique de long-métrage inspirée des Enfants de la Casbah, la pièce d'Abdelhalim Raïs, il a aussi tourné pour le cinéma "*La Nuit a peur du soleil*", "*La Terre avait soif*", "*Les Chemins de la prison*", "*Histoire de Saliha et Histoire de Fatma*", "*L'Évasion de Hassan Terro*". Pour la télévision, il a tourné le feuilleton "*El Hariq*" (*L'Incendie*) qu'il lui vaut un exceptionnel succès populaire, "*Le Chant du souvenir*", "*Kenza*" et plus récemment "*Hassan Ibn Ali*".

Suite à ces brèves présentations des icônes d'art Algérien on conclut qu'on ne peut jamais parler d'Azeffoun sans penser à tous ces artistes et intellectuels mais avouons-le que c'est à Alger que la majorité de ces derniers était formée donc pour que cette commune mérite le qualificatif de ville d'art et d'artistes, il appartient aux autorités d'encourager les activités artistiques et culturelles. Afin d'atteindre cette objectif y'a eu une création de certaines associations ainsi une organisation du festival d'art et de la poésie.

## II-8 Les Associations Culturelles d'Azeffoun :

**Association culturelle « Rusazus »entre Authenticité et Modernité** : créée en Avril 2006 parmi ses objectifs on cite :

- Créer une dynamique culturelle dans la région d'Azeffoun.
- Renforcer le métissage culturel à travers les arts quelles que soient leurs formes d'expression Dance, poésie, musique...
- Créer des passerelles entre les différentes cultures dans une perspective d'échange durables et équitables. Pour son programme : un programme très riche et varié avec une vingtaine d'activités touchants les différents aspects (culturel, sportif...) et reliant les différentes catégories d'âge pour cela ils ont créé des sections de danse, théâtre, musique Chaâbi, peinture et chorale.

\*Association Culturelle "**Mohand Iguebouchen**" Ait Ouchènes Aghribs.

\*Association Culturelle "**Hnifa**" Ighil Mahni Aghribs.

\*Association Culturelle " **Mhamed Issiakhem**" Aghribs, Azeffoun.

\*Association Culturelle " **Assirem** " Tazaghart Azeffoun.

\*Association Culturelle" **Assiwel**" village Tigourine Cne Akerrou, Azeffoun.

\*Association Culturelle " **Ibahriyen**" Ait Rhouna.

-Dont le programme ainsi les objectifs se rapprochent<sup>18</sup>.

**\*Festival des arts et de la poésie le 17 juin 2011** : Afin de rendre hommage à la poésie kabyle aussi à une poésie sans frontières, Azeffoun a abrité le festival international des arts et de la poésie mis en œuvre par le comédien poète et créateur culturel des arts vivants et expositions « Yves telebon »<sup>19</sup>.

**-Vestige culturel** : Les ruines Romaines.

Des ruines romaines, peuvent être visitées sur le site de l'actuel Thadderth Ozeffoun, village situé sur un plateau surplombant la mer (altitude 500m) à 7 km de la ville, d'Azeffoun. Les romains y ont édifié une grande cité avec des thermes, des châteaux d'eau, un fortin dont reste de grands pans de murs, un arc de triomphe qui peuvent être un sujet de recherche et d'étude pour les autorités concernées, ainsi qu'une belle destination pour les touristes.



Figure 15: les ruines Romaine

<https://www.googleimage.dz>.



Figure16 : Les ruines Romaines.

<https://www.googleimage.dz>.

**II-9 Infrastructures culturelles** : La daïra d'Azeffoun comporte :

-Un centre culturel Tahar Djaout au chef-lieu de la daïra.

<sup>18</sup> <http://www.azeffoun> une source d'art et d'histoire.com

<sup>19</sup> K.Bougdal, Azeffoun une ville un destin, le soir d'Algérie 20septembre2011

- Une salle de fêtes héritée du colonialisme (butin de guerre pour paraphraser le grand Kateb Yacine).
- Un centre culturel non opérationnel à Aghribs.
- Trois bibliothèques.

### ➤ **Synthese :**

En conclusion, on a constatés que la région d'AZZEFOUN a été, est, et sera toujours ce réservoir d'intellectuels qui ont su la mettre au devant de la scene culturelle nationale et internationale.

Nous voulons à travers notre projet concevoir une « *Agora des arts* » qui mettra en valeur ce riche patrimoine et sauvegarder la mémoire de ces intellectuels qui ont contribué à l'émergence de notre culture.

### III-Agora des Arts :

Avec la globalisation et l'ouverture au monde, les cultures se mélangent cela conduit souvent à un enrichissement social mais entraîne parfois la perte de l'identité culturelle. Afin de préserver cette diversité il faut tenir compte de l'imaginaire individuel et collectif, un terrain est extrêmement fertile à la création artistique qui a toujours été le témoignage de plusieurs civilisations, elle joue encore un rôle très important dans le développement humain et culturel.

Aujourd'hui le langage artistique semble encore éveiller les passions des gens, surtout des jeunes .il peut non seulement entraîner des transformations sociales, mais aussi contribuer au processus de « ré enchantement »du monde par l'établissement d'échanges symboliques donnant naissance à une vraie communauté d'émotions et c'est dans ce sens que des équipements sont dressés afin de faciliter les rencontres qui favorisent de réels échanges entre les artistes ,les œuvres et les citoyens parmi ces infrastructures on cite les centres culturels ,musées, salles de spectacles, école des arts.....etc.

#### III-1- Qui ce qu'une Agora des arts ?

Avant toute réflexion architecturale, il apparaît nécessaire de réfléchir sur le sens d'une Agora des Arts dans une ville comme Azeffoun, et d'en imaginer son contenu et son fonctionnement. L'objectif est de réaliser un projet qui ne soit pas un «temple de la Culture» fréquenté par les seuls habitués que l'on retrouve en général dans les salles de concert ou dans les musées.

Il faut imaginer un projet global fédérateur où se rencontreront et se croiseront des disciplines artistiques différentes et surtout faire en sorte que la population qui n'est pas naturellement attirée par les manifestations artistiques, soit amenée à fréquenter ces équipements.

#### ✓ Définition d'une Agora :

Agora, dans la Grèce antique, place publique concentrant les activités religieuses, commerciales Elle appuie la démocratie et la participation du peuple au pouvoir contrairement aux romains qui étaient connus par leurs forums auquel le peuple n'avait pas



Figure17 : Agora a Athènes

Source : [www.citèzeum.com](http://www.citèzeum.com)

accès<sup>20</sup>.

Dans notre projet, on a opté pour cette appellation afin de consolider le côté social et favoriser l'échange culturel qui à son rôle participe à l'épanouissement de l'art.

## ✓ Définition de l'Agora des arts :

« L'Agora des arts est un espace de vie culturelle destiné à tous les citoyens qui souhaitent découvrir et s'initier à la pratique d'une ou plusieurs disciplines artistiques musique, théâtre, peinture...elle est aussi un lieu d'épanouissement pour tous permettant à travers la pratique de ces disciplines le développement de la curiosité ,la sensibilité l'imaginaire, la créativité et la confiance des individus »<sup>21</sup>.

## ✓ Quels sont ses missions?

L'Agora des arts a pour objectif de développer chez les citoyens en général et les jeunes en particulier le gout du travail culturel et artistique et d'encourager les initiations dans les domaines des arts et de la culture<sup>22</sup>.

Elle a pour mission de :

- constituer un pôle de rayonnement culturel et artistique.
- valoriser les traditions et les arts populaires.
- promouvoir la culture nationale à travers des programmes d'activités culturelles favorisant l'éducation et l'expression artistique des citoyens.
- aider à découvrir et faire connaître le patrimoine culturel et historique national a travers les différentes expositions.
- permettre la découverte de jeunes talents dans toute forme de création artistique et culturelle en l'encourageant à percer.

## ✓ Le projet d'Agora des Arts s'articule autour de cinq axes principaux :

- **Un projet pédagogique favorisant le rapprochement entre les disciplines artistiques et la pluralité des esthétiques :**

<sup>20</sup> Cours HCA 3eme année, Mer Chabbi

<sup>21</sup> Qui ce qu'une cité des arts ?/PDF

<sup>22</sup> Idem

Depuis de nombreuses années la création artistique est marquée par le croisement et la rencontre entre les disciplines : danse-théâtre, théâtre-musique, danse-arts plastiques, théâtre-vidéo....De la même manière, l'apparition des nouvelles technologies dans le champ de la création et de l'enseignement a favorisé l'émergence d'approches interdisciplinaires. La configuration d'Agora des arts facilite l'inscription dans ce mouvement de rencontres et encourage l'ouverture sur les nouvelles formes de pratiques.

- **L'éducation artistique et culturelle :**

Dans le prolongement et en complément des apprentissages liés à une pratique artistique, les actions d'éducation culturelle et de médiation sont un élément incontournable dans la construction de références communes, dans l'accès aux œuvres d'un large public curieux et autonome.

- **Nouveaux publics et nouvelles formes de pratiques :**

L'accès de nouveaux publics à l'agora des arts et le développement de nouvelles formes de pratique sont des enjeux importants notamment en direction du jeune public. Le soutien du pratique amateur est également une mission importante pour l'agora des arts, de même pour la pratique d'ensemble (chorale ou instrumentale).

- **Création artistique et accompagnement de projets :**

La création doit être au centre de la démarche pédagogique, au même titre que le sont l'acquisition d'une technique et d'une culture. L'Agora des Arts avec ses lieux de diffusion offre un cadre idéal pour favoriser la rencontre avec les créateurs. Elle se doit d'inscrire ses moyens au service de l'aide à la création. Dans ce rôle de médiation entre le public le plus large et les créateurs, l'Agora soit initier des actions chaque fois que le champ artistique n'est pas suffisamment représenté ou s'inscrire en complémentarité avec les structures de production et de diffusion existantes pour développer ses actions.

- **Un ancrage territorial affirmé et lisible :**

L'Agora des arts est un équipement municipal dont les missions, le rayonnement et les compétences s'exercent à de multiples niveaux, du local à l'international.

### III-2 Analyse des exemples :

Afin de bien cerner et de bien comprendre le but d'une conception d'une Agora des arts, on est amené à analyser et à étudier de près certains exemples à travers le monde et tirer son programme.

#### I- La Cité des arts et de la culture, de Besançon:

##### I-1-Présentation du projet :

Ce projet manifeste un geste architectural très fort, comme un signal en entrée de la capitale régionale, au pied de la Citadelle, et en face des Prés-de-Vaux, quartier dédié à la culture et au tourisme. Le site du projet des deux hectares de l'ancien port fluvial est splendide, entre les berges du Doubs et les collines. A l'intérieur du site lui-même, des vestiges du passé témoignent de l'histoire et de l'évolution de la ville et de la région : le bastion de la Citadelle de Vauban et



Figure 18 : cité des arts des berges du fleuve.

le bâtiment en briques des années 1930. Pour ce qui concerne le nouveau bâtiment : c'est la première structure culturelle de cette importance en France à être labellisée BBC Effinergie associé à la démarche HQE. Cette structure occupera 11 390 m<sup>2</sup> de SHON (surface hors œuvre nette).

Elle réunit, le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Besançon(CRR) ainsi que le Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) Le bâtiment existant est intégré à ce dernier avec une mise en valeur de la patine des briques. Derrière cette cité des arts, grand pôle culturel se cache le talent et la créativité d'un architecte japonais de renommée mondiale, **Kengo Kuma**.

**I-2- Kengo Kuma :** La conception architecturale a été confiée à ce grand architecte, qui a imaginé un projet symbolisant "la rencontre de la nature et de la ville, des habitants avec les berges du fleuve et des publics avec les pratiques culturelles". Il s'agit d'un projet architectural exceptionnel qui fait Écho au paysage environnant. Sa réflexion le mène à imaginer des projets inventifs se fondant harmonieusement dans l'environnement. A travers le bâtiment de la Cité des Arts, Kengo Kuma a su créer une architecture emblématique d'une nouvelle génération d'offres culturelles transdisciplinaires, ouvertes et rayonnantes.



Figure 19 : Kengo Kuma.

### I-3- Programme :

La Cité des Arts s'étend sur plusieurs étages d'une superficie de 11 390 m<sup>2</sup>.

#### ➤ Le Conservatoire :

- D'une surface de 6 790 m<sup>2</sup> répartie sur trois niveaux avec 80 salles d'enseignement musicales et des arts de la scène (60-140m<sup>2</sup>).
- une salle d'orchestre, trois salles de répétition et plusieurs studios de travail.
- Un auditorium de 290 places aux qualités acoustiques et scénographiques manifestes.
- Un jardin d'harmonie, Situé sur le côté de la façade nord-est, ce micro-jardin d'environ 250 m<sup>2</sup> s'installe entre les façades du Conservatoire à ciel ouvert et constitue la touche végétale à contempler à l'abri de son couvert arboré. Ses coursives en bois peuvent accueillir une dizaine de musiciens.



Figure 20 : Auditorium.  
<https://www.googleimage.dz>.



Figure 21: Salle de danse.  
<https://www.googleimage.dz>.

- **Le FRAC :** Plus de 4600 m<sup>2</sup> dont deux salles d'exposition de 400 et 100 m<sup>2</sup>, une salle de conférences de 110 places et des réserves pour ses collections de 400 m<sup>2</sup>.



Figure 22: Salle d'exposition.

Les deux fonctions Conservatoire et FRAC mutualisent les fonctions regroupées en rez-de-chaussée autour du passage des arts :

- deux foyers d'accueil du public,
- un centre de ressource documentaire (290 m<sup>2</sup>) regroupant les fonds du CRR du Frac avec une salle de consultation commune.
- une café brasserie et une boutique.

L'animation culturelle de la Cité pourra ainsi s'organiser autour de l'auditorium, largement utilisé par le CRR, de la salle de conférences, dédiés majoritairement aux activités du Frac et également des espaces extérieurs qui pourront être investis en période estivale.



Figure 23 : centre de ressources documentaire



Figure 24 : Restaurant



Figure 25 : passage des arts, lien de transition entre la ville et les Doubs

Les façades différencient le conservatoire du Frac par l'orientation de leurs damiers de bois, d'aluminium et de verre. La trame verticale identifie le CRR et la trame horizontale celle du Frac.

#### I-4 Bâtiment de la cité des arts, un

Afin de répondre aux besoins et au confort des utilisateurs du Conservatoire et du Frac, ce bâtiment a été conçu avec une forte exigence environnementale qui a permis de réaliser un équipement basse consommation de très haute qualité : panneaux photovoltaïques, pompe à chaleur, isolation, matériaux, confort, etc. Un soin tout particulier a été apporté à l'acoustique, au confort visuel, à l'éclairage de chaque entité :

CRR nécessite une acoustique et une insonorisation efficaces et adaptées, tandis que la conservation et la valorisation des œuvres du FRAC demandent une gestion de l'air, de la température et de la lumière optimale.

#### I-5 La toiture pixellisée :

La pièce maîtresse du projet est constituée par la toiture pixellisée de 5600 m<sup>2</sup>, composée de panneaux de verre, d'aluminium teinté, de végétaux et de photovoltaïques.

Les pixels créent un motif qui fait écho au paysage environnant, tel une fine feuille d'arbre, appelé Komorebi, en japonais. « Dans la culture japonaise, le toit symbolise la convivialité. Cette cinquième façade se lit comme une porte monumentale, objet unique et symbole de l'unification de la ville avec le Doubs [...] Entre Orient et Occident, invention et tradition, je souhaite réellement donner un sens à la construction et la fondre le plus possible dans son environnement



Figure 26 : Toiture pixellisée

Le système de renouvellement naturel de l'air est couplé avec ce plancher rafraîchissant, dans lequel circule de l'eau rafraîchie, et qui sert également l'hiver pour le chauffage. Pour ce dernier, une pompe à chaleur fonctionne sur l'eau de la nappe du Doubs.

Les eaux de pluie sont également ré-oxygénées et épurées dans des bassins extérieurs avant de rejoindre la rivière, au lieu d'être évacuées dans le réseau de collecte.

### I-6 les façades :

Les façades des foyers sont de panneaux de verre et de bois accentuant la continuité de l'espace entre l'intérieur et l'extérieur.



Figure 27: Façades.

### I-7 les matériaux :

Les matériaux eux-mêmes ont été choisis avec le plus grand soin, en prenant en compte leur faible impact, tant au niveau environnemental, qu'au niveau de la santé ou de la qualité de l'air.

Les matériaux « nous avons utilisé des matériaux naturels, le mélèze, pour que la couleur du bâtiment change, évolue, et que la combinaison soit plus harmonieuse au fil du temps. Le bois va vieillir, noircir, c'est normal, il est fait pour ça : il est comme nous, il prend de l'âge ! L'avantage d'utiliser des matériaux naturels, c'est que quand il est abîmé, il suffit de Changer le morceau cassé, et ainsi le bâtiment entier va traverser les décennies »Kengo Kuma

**I-8 L'énergie :** La consommation d'énergie du bâti est très faible elle est comprise entre 85 et 90 kWh/m<sup>2</sup>.an (entre 60 et 65 en déduisant ~ 25 kWh/m<sup>2</sup>.an de production photovoltaïque), soit un gain de 52 à 54% par rapport au référentiel RT2005.



Figure 28 : Matériaux utilisés.

**I-9 Le choix pour la production de chaleur** s'est porté, à la suite d'une étude comparative avec une chaufferie bois, sur une pompe à chaleur fonctionnant sur l'eau de la nappe d'accompagnement du Doubs. Elle utilisera certes l'énergie primaire électrique mais avec un coefficient de performance élevé qui la rend compétitive dans notre cas.

Du fait des performances attendues, la démarche de certification pour l'obtention du label BBC **Effinergie** a été engagée à la fin 2008 auprès de l'organisme Certivéa, cela devrait faire de la Cité des arts et de la culture un des premiers, si ce n'est le premier bâtiment culturel de cette importance en France à en bénéficier.

**I-10 L'eau** : Le cycle de l'eau est conçu pour que l'eau de pluie et de rejet de la pompe à chaleur soit stockée (si besoin), ré-oxygénée et épurée par l'intermédiaire de bassins extérieurs avant rejet au Doubs au lieu d'être évacuée par le réseau de collecte.

**I-11 L'acoustique, le confort visuel et l'éclairage** : Les bâtis du CRR et du FRAC ont des exigences acoustiques et scénographiques qui ont été bien intégrées par le maître d'œuvre.

**I-12 La biodiversité** : Au cours des études, est venue s'ajouter la préservation de la biodiversité, bien présente sur ce site urbain si artificiel, qui a elle aussi été prise en compte et, en collaboration avec la Ligue de Protection des Oiseaux, des moyens sont mobilisés afin de préserver l'habitat de la colonie d'hirondelles de 60 à 80 couples nichant actuellement sur le site.

### ➤ Synthèse :

En plus de son programme emblématique la cité des arts de Besançon a mis l'accent sur la question environnementale grâce à l'usage des matériaux locaux et recyclables et de nouvelles techniques de construction.

Kengo Kuma s'est trouvé face à deux contraintes :

-La proximité du Doubs ce qui peut engendrer des risques des crues.  
-Le bâtiment déjà existant de l'ancien port fluvial.  
« Deux conditions complexes, compliqués donc intéressantes ..... »Kengo Kuma  
« je cherche toujours l'inspiration dans le site et ses particularités .... »Kengo Kuma

## II- la cité des arts – Rio de Janeiro de Christian de Portzamparc :

### II-1 Présentation du projet :

Couronnée par le Grand Prix de l'ingénierie du Brésil et le Grand Prix Afex de l'architecture française dans le monde, la cité des arts de Christian de Portzamparc à Rio fascine par sa monumentalité fédératrice. Riche en prouesses techniques constructives, le bâtiment en béton brut, aménagé sur un territoire de plaine sillonné par un nœud routier à proximité d'un hélicoptère, de la mer et des montagnes fait écho au grand paysage



Figure 29 : Cité des arts de Rio de Janeiro.

### II-2 Un programme emblématique :

en 2002, l'ancien maire de Rio, César Maia, lance le projet d'une Cité de la musique vouée à réunir une salle philharmonique de 1 800 places transformable en opéra, une salle de musique de chambre de 500 places, 10 salles de répétition, un restaurant, des Cinémas... Telles trois petites notes de musique, trois petites feuilles de papier résument le programme élaboré par le chef d'orchestre. L'ouvrage qui reprend la technique de la double coque utilisée pour la salle de musique de chambre de la Cité de la musique à Paris. En 2008 le projet fut inauguré et baptisé «Cité des arts », pour étendre sa programmation au théâtre et à d'autres disciplines.



Figure 30 : Plan de masse de la cité des arts.

**II- 3 Situation géographique :**

La cité des arts devient le cœur d'un nouveau quartier du Grand Rio. Visible de loin, elle flotte sur la plaine et s'apparente elle-même à une petite ville hissée sur une terrasse magistrale à 10 m du sol, là où la vue happe le paysage et la puissance des grands axes autoroutiers. Cette terrasse suspendue lui offre une esplanade publique somptueuse et une promenade architecturale qui distribue les divers éléments du programme.

Au fil de cette promenade, la prouesse technique contribue à la symphonie architecturale en donnant toute leur emphase

**II-4 Le béton joue sa symphonie :**

Entre les deux plans horizontaux du toit et de la terrasse, les grands voiles de béton contenant les salles de spectacles s'élèvent dans un rythme de pleins et de vides au service de l'acoustique.

Tout l'enjeu de la construction des salles de musique consiste à les isoler de l'extérieur en tenant compte du bruit inhérent à la proximité des autoroutes et de l'héliport. Le choix du béton s'avère particulièrement pertinent pour assurer la protection acoustique pour optimiser l'isolement d'une salle par rapport à son environnement, le principe consiste à créer des obstacles et des parois lourdes séparées par des « couloirs pièges à son ».

Ces derniers forment un bouclier acoustique très efficace tout en assumant une double fonction puisqu'ils servent aussi de desserte vers les salles, les parterres, les galeries et les balcons. La technique de la double coque est donc parfaite.



Figure 31 : Utilisation du béton.



Figure 32 : Parcours de la cité des arts.

**II-5- Quand la structure devient façade :**

Au fil du parcours, l'intérieur et l'extérieur S'entrelacent dans un jeu d'équilibres. Courbes et contrecourbes, pilastres inclinés, élans et Épaisseur des voilures, escaliers en lévitation, percée de l'esplanade, piètement en angle des voiles qui portent les salles..., partout la monumentalité règne et l'omniprésence du béton orchestre une spatialité qui magnifie l'ombre et la lumière.

Au cœur de l'édifice, la salle philharmonique en est le point d'orgue avec ses murs de béton peints. Grâce à des loges amovibles, elle peut se muer en une salle d'opéra, où l'auditoire entourera l'orchestre, ou en théâtre à l'italienne.

Plus loin, le restaurant instille une tout autre atmosphère d'un bel espace vitré ouvert sur l'horizon. Parfaitement au fait des savoir-faire et des performances des ingénieurs et des entrepreneurs brésiliens en matière de béton coulé en place.

Le mur de structure devenant façade, l'essentiel de l'architecture réside dans la mise en œuvre extrêmement soignée du matériau, puis dans la fabrication, le transport, le coulage et la formation des compagnons.



Figure 33 : Façades de la cité des arts.

➤ **La synthèse :**

Portzamparc s'est adjoint les compétences de Bruno Contarini et Carlos Fragelli, ingénieurs de grand renom qui œuvrèrent dans leur jeunesse aux côtés d'Oscar Niemeyer.

Habitué à mobiliser le béton dans ses architectures sculpturales, lui-même met assez systématiquement en place sur ses chantiers une démarche qualité. Pour lui et son équipe, c'est une façon d'optimiser la mise en œuvre du béton, du moule au traitement du matériau après décoffrage Courbes et contre courbes, pilastres inclinés, élans et épaisseur des voilures, escaliers en lévitation, percée de l'esplanade, piètement en angle des voiles qui portent les salles, partout la monumentalité règne et l'omniprésence du béton orchestre une spatialité qui magnifie l'ombre et la lumière.

**Synthèse générale :**

L'analyse de ces deux exemples nous a apporté des idées d'un côté comment qu'un matériau à l'état pure fait des exploits au niveau de la forme et de l'aspect générale du projet. Et de l'autre côté comment peut-on intégrer la démarche de développement durable dans un tel projet culturel tout en sachant que cette démarche est étroitement lié au bâtiment afin d'atteindre cet objectif l'architecte a choisi avec précisions des matériaux écologiques accompagnées de techniques respectant l'environnement.

## Chapitre II

### Approche Programmatique

*« L'Homme conçoit en premier lieu, l'espace qui l'entoure .... La matérialisation de l'enveloppe spatiale n'est qu'un des moyens pour la réalisation d'une idée vaguement présentée ou clairement imaginée dans la création architecturale. » Pierre Von Meiss*

Le programme est le point de départ de toute conception car l'origine de la conception est fonctionnelle, donc il faut trouver dans la programmation une manière de Structurer à travers l'élaboration d'un organigramme relationnel entre activités, afin de trouver une logique globale de fonctionnement.

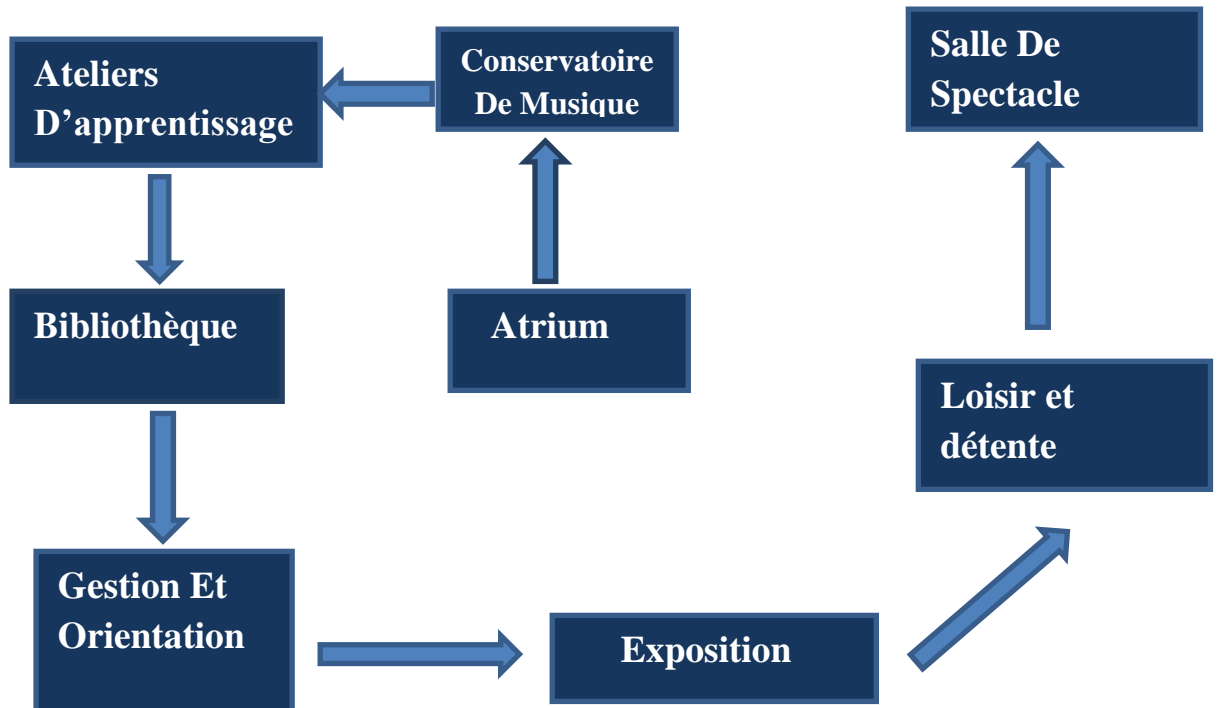


Figure 1 : Organigramme relationnel pour notre conception.  
Source : les auteurs.

### 1-Categories des usagers :

Le programme de notre projet cible les différentes tranches de la société afin de les sensibiliser à la protection de leur culture et patrimoine.

**a-Acteurs professionnels :** c'est des personnes du domaine artistique et de formation : les jeunes talents, les chercheurs, les scientifiques.

**b- Grand public :** ça concerne la population riveraine et touriste qui découvrent pour la première fois la notion de l'art intégrée dans l'environnement.

**c- Les administrateurs :** ce sont les personnels qui travaillent dans les différents services administratifs.

## 2-Définitions des entités :

Notre projet « *Agora d'art* » constitue un centre artistique et culturel pluridisciplinaire, c'est d'une part un endroit de vie où l'échange culturel est privilégié, et d'autre part un endroit qui propose différents Cours et ateliers d'épanouissement des jeunes talents.

L'équipement comporte huit (8) entités, reliées entre elles avec des passerelles communicantes.

Atrium (Espace de rencontre)

- Le conservatoire de musique.
- Les Ateliers d'apprentissage.
- La bibliothèque.
- Gestion et Orientation.
- Exposition permanente et temporaire.
- Loisir et détente.
- La salle polyvalente et le restaurant panoramique.

## 3-Programme qualitatif :

**Atrium ;** Espace de rencontre et de détente : tout en faisant référence à la cour d'une maison kabyle « L'hara », ainsi qu'à l'Agora grecque cet espace central fut le cœur du projet il constitue le lieu de rencontre et d'échange d'information entre tous les usagers,



Figure 2 : un atrium  
<https://www.google.dz>.

**Conservatoire de musique :** c'est une entité qui s'occupera de la formation des étudiants sur les notions de base de la musique. Des salles insonorisées avec des traitements acoustiques des parois et des plafonds.



Figure 3 : salle de cours  
<https://www.googleimage.dz>.

**Mesure à prendre pour l'acoustique :**

L'acoustique est déterminée par :

1. La forme de la salle.
2. ses dimensions.
3. son aménagement
4. l'emplacement de la source sonore.
5. la durée de résonance.

Les salles rectangulaires ou trapézoïdales dans l'axe d'émission sont favorables à l'audition. L'étude des murs, du plafond, des revêtements est nécessaire et essentielle. Éviter les plafonds parallèles au parterre. Le mur de fond doit être obligatoirement revêtu d'absorbantes phoniques moquettes.

**Les Ateliers d'apprentissage :** c'est un lieu de pratique de formation spécialisée réfléchi, ces ateliers doivent bénéficier d'éclairage constant de préférence éclairage naturel.



Figure 4: Atelier de peinture

<https://www.googleimage.dz>.



Figure 5: Atelier de calligraphie

<https://www.googleimage.dz>.

**Bibliothèque :** C'est un espace, dont les usagers s'inscrivent, hors les artistes, pour profiter de cet espace d'étude et de lecture.

1-Salle de lecture : espace vaste prêt à recevoir un nombre déterminé de lecteur il comporte également la partie « recherche documentaire une autre pour la lecture sur place ».

2-Salle des prêts : composée de trois parties sont :

Réservée à l'exposition de la nouveauté et acquisition de la bibliothèque.  
Partie réservée aux prêts extérieurs. Partie réservée aux fichiers.

3-Salle des périodiques :

Salle réservée aux revues d'information de recherche d'actualité de culture générale. Avec casier spéciaux pour périodique.

4-Depot :

Magasin contenant les livres de la bibliothèque ayant une relation avec l'extérieur pour la Réception éventuelle d'ouvrages.



Figure 6: Salle de rayonnage  
<https://www.googleimage.dz>.



Figure 7 : salle de lecture  
<https://www.googleimage.dz>.

**Gestion et Orientation :** c'est l'ensemble d'activité qui assure un bon fonctionnement et coordination entre les différentes entités du projet.



Figure 8 : réception

**Exposition permanente et temporaire :** c'est le lieu de présentation des œuvres d'art

**Espace d'exposition permanente :**

-Une partie très animée, dans cet espace il faudra :

- Protéger les objets contre les distractions vol, incendie et humidité.
- Présenter les objets sous un bon éclairage.
- Le public doit pouvoir visiter toute l'exposition sans être fatiguée.

**Espace d'exposition temporaire :**

L'exposition ponctuelle près du hall d'entrée pour animer l'accueil ou à l'intérieur d'une galerie voir espace central afin de favoriser la détente.



Figure 9: Hall exposition  
<https://www.googleimage.dz>.



Figure 10: gallerie exposition  
<https://www.googleimage.dz>

**Loisir et vente :** c'est l'entité qui attire le public l'exposition et la vente des œuvres d'art fabriquées dans notre projet.



Figure 11: espace de vente  
<https://www.googleimage.dz>

### **Salle de spectacle:**

Les grands ensembles constituant une salle de spectacle sont :

- espace public (salle, annexe (sanitaire, vente).
- Espace privatif (scène, arrière scène, annexes).



Figure 12: Salle de spectacle  
<https://www.googleimage.dz>

### **Salle :**

-Destinée à recevoir un nombre de spectateur supérieur ou égal au nombre donné au programme.

Il faut prévoir des entrées et des sorties séparées pour des raisons de commodité et de sécurité.

### **Scène :**

Partie de la salle où jouent les artistes, c'est le lieu où se passe l'action. Liée généralement avec les loges, salle de répétition et d'autres annexes.

**Rapport:**

De dimensionnement entre la salle et l'écran ce rapport dépend essentiellement de la hauteur de l'image sur l'écran.

Profondeur de la salle	16-17	20	24	28-29	35	45
Auteur d'écran	3.5	4	4.8	5.7	7	9

**Disposition en coupe :**

Pour régler les problèmes de visibilité et de l'acoustique on doit tenir compte de :  
-la condition de visibilité.

**Salle de répétition :**

Destinée aux artistes pour les répétitions de textes théâtrales, les séances musicales ...etc.

**4-Programme quantitatif :**

<b>Entité</b>	<b>Espace</b>	<b>Surface (m<sup>2</sup>)</b>
<b>Gestion et Orientation</b>	<b>Orientation :</b> -Hall d'accueil -Réception -Espace de control -Galeries d'exposition -Sanitaires <b>Gestion :</b> -Bureau du PDG -Secrétariat - Bureau de comptable -Salle de réunion -Bureau des Archives	<b>56.00</b> <b>46.00</b> <b>80.00</b> <b>1354.00</b> <b>28.00</b>  <b>144.00</b> <b>60.00</b> <b>116.00</b> <b>160.00</b> <b>78.00</b>
<b>Atrium</b>	Espace de rencontre et de détente	<b>1373.00</b>

<b>Conservatoire de musique</b>	-Hall d'entrée	<b>57.00</b>
	-Hall d'exposition des instruments musicaux	<b>98.00</b>
	-Patio	<b>18.00</b>
	-Vestiaire	<b>61.00</b>
	-Rangement	<b>62.00</b>
	-Salle d'orchestre	<b>152.00</b>
	-Salle de chorale	<b>93.00</b>
	-Salle de musique traditionnelle	<b>96.00</b>
	-Salle de musique moderne	<b>93.00</b>
	-Salle de documentation	<b>62.00</b>
	-Salle des instruments	<b>96.00</b>
	-Salle de cours	<b>98.00 *3</b>
	-Cafétéria	<b>73.00</b>
	-Terrasse	<b>39.00</b>
<b>Ateliers d'apprentissage</b>	-Hall	<b>28.00</b>
	-Atelier de calligraphie	<b>123.00</b>
	-Atelier de poterie	<b>125.00</b>
	-Atelier sculpture	<b>125.00</b>
	-Atelier peinture	<b>121.00</b>
	-Atelier de dessin	<b>124.00</b>
	-Atelier Maquette	<b>136.00</b>
	-Atelier photographie	<b>167.00</b>
	-Salle de cours	<b>116.00</b>
	-Salle des professeurs	<b>94.00</b>
	-Salle de réunion	<b>83.00</b>
	-Rangement	<b>61.00</b>
	-Sanitaire	<b>14.00</b>
	-Hall d'entrée	<b>46.00</b>
	-Réception	<b>28.00</b>
	-Patio	<b>28.00</b>

<b>Bibliothèque</b>	-Salle de consultation et de rayonnage	<b>184.00</b>
	-Unité des documents spéciaux	<b>63.00</b>
	-Cybercafé	<b>141.00</b>
	-Salle Audio-visuelle	<b>64.00</b>
	-Photocopie	<b>69.00</b>
	-Magasin de réception et acquisition	<b>92.00</b>
	-Périodique	<b>141.00</b>
	- Archives	<b>71.00</b>
	- Salle d'animation	<b>73.00</b>
	-Salle de lecture pour artistes	<b>247.00</b>
	-Salle de lecture littérature	<b>162.00</b>
	-Salle de lecture scientifique	<b>179.00</b>
	-Salle de lecture	<b>74.00</b>
	-Rangement	<b>50.00</b>
-Sanitaires	<b>14.00</b>	
<b>Exposition temporaire et contemporaine</b>	-Accueil et orientation	<b>54.00</b>
	-Consommation	<b>54.00</b>
	-Exposition permanente	<b>1678.00</b>
	-Exposition temporaire	<b>555.00</b>
	-Sanitaire	<b>24.00*2</b>
<b>Loisir et vente</b>	-Boutique	<b>376*3</b>
	-Magasin	<b>77.00</b>
	-Librairie	<b>140.00</b>
	-Boutique de vente des œuvres d'art	<b>148.00</b>
	-Cafèterai +terrasse	<b>320.00</b>
	-Sanitaire	<b>19.00</b>

<b>Médiathèque</b>	-Salle d'écoute individuelle	<b>90.00</b>
	-Salle d'écoute collective	<b>95.00</b>
	-Salle de documentation	<b>79.00</b>
	-Salle de jeux	<b>93.00</b>
	-Salle audio-visuelle	<b>100.00</b>
	-Salle d'archive	<b>92.00</b>
	-Salle de recherche	<b>92.00</b>
	-Salle de débat	<b>92.00*2</b>
	- Salle de conférence	<b>101.00</b>
	-Salle de projection	<b>207.00</b>
	-Cybercafé	<b>155.00</b>
	-Sanitaire	<b>19.00</b>
<b>Salle de spectacle</b>	-Hall d'accueil	<b>113.00</b>
	-Réception	<b>60.00</b>
	-Billetterie	<b>60.00</b>
	-Sas	<b>68.00</b>
	-Scène	<b>152.00</b>
	<b>-Espaces annexes :</b>	
	-Salle de répétitions musiciens	<b>55.00</b>
	-Salle de répétition acteurs	<b>63.00</b>
	-Salon d'honneur	<b>34.00</b>
	-Loge/maquillage	<b>34.00</b>
	-Vestiaire	<b>27.00</b>
	-Dépôt et rangement	<b>27.00</b>
	-Salle de répétition	<b>149.00</b>
	-Salle de réunion	<b>105.00</b>
	-Salle de professeur	<b>105.00</b>
	-Salle de projection	<b>89*2</b>
-Salle de cours	<b>82.00</b>	
-Sanitaire	<b>14.00*2</b>	

	<b>-Espaces de détente :</b> -Garderie pour enfants -Salle de jeux -Librairie -Magasin -Cafeteria +terrasse <b>-Restaurant panoramique :</b> Espace de consommation Terrasse Mont de charge Stockage Cuisine Cellier	<b>64.00</b> <b>61.00</b> <b>61.00</b> <b>61.00</b> <b>283.00</b>  <b>566.00</b> <b>243.00</b> <b>14.00</b> <b>65.00</b> <b>65.00</b> <b>55.00</b>
<b>Théâtre de verdure</b>	Théâtre de verdure	<b>700.00</b>
<b>Espaces Annexes :</b>	-Locaux techniques -Parking -loge	<b>380.00</b> <b>60places (2300.00)</b> <b>90.00</b>

## Chapitre III

### Approche Contextuelle

***«« Chaque site possède déjà la réponse à ce qu'il doit devenir à travers le bâtiment. L'architecture doit seulement apporter la solution qui est déjà présente sur le site. » Mario Botta***

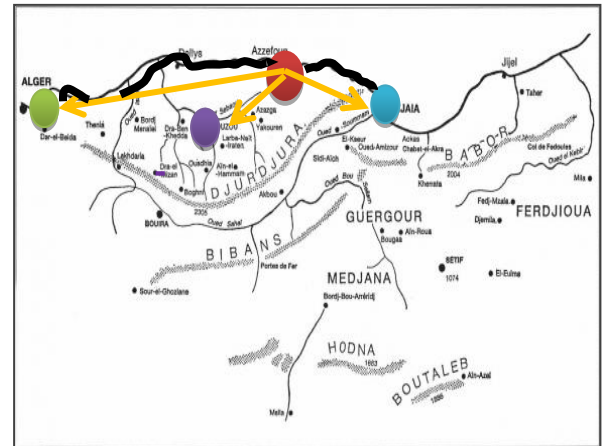
**1-Présentation de la ville d’Azeffoun :**

Azeffoun est une ville côtière qui occupe le centre du littoral algérien avec ses 20km de longueur, de son nom *ZEFFOUN* qui signifie une colline conique rocheuse, pour des raisons linguistiques (prononciation en kabyle), on a ajouté le <<A>> au début du nom qui est un indicatif pour avoir « *AZEFFOUN* ».

**2-Situation de la ville :**

La commune d’Azeffoun se situe au Nord Est de la Wilaya de Tizi-Ouzou à 65 km de cette dernière, à 90 km à l’Ouest de la ville de Bejaia, à 37 km et 168 Km à l’Est de Tizirt et d’Alger.

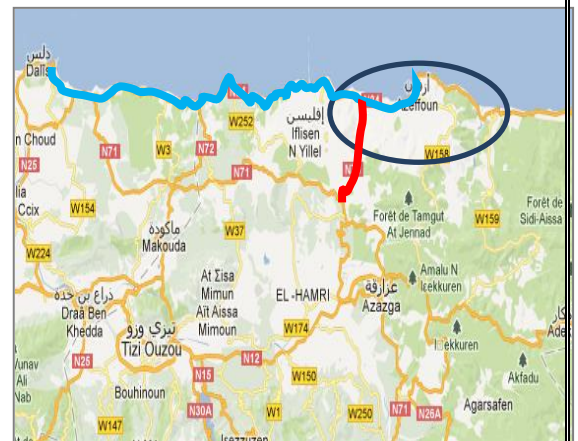
Azeffoun s’étale sur une superficie de 126,665 km<sup>2</sup>, elle compte 16 847 habitants (RGPH 2008) répartis sur 49 villages.



Carte1 : Situation de la ville d’Azeffoun.  
Source : <https://www.google.dz/imghp>.

**3-Accessibilité :** La ville d’Azeffoun à une très bonne fluidité d’accès à l’échelle territoriale on trouve deux axes principaux :

- Route nationale 24 : La RN24 d’une longueur de 34.5 km dont 10 km en mauvaise état, relie la ville d’Azeffoun vers l’est à la ville de Bejaia et vers l’ouest à la ville tizirt.
- Route nationale 73 : La RN73 d’une longueur de 7 km ou on constate plusieurs affaissements, cette dernier relie la ville d’Azeffoun à la ville de Aghrib et Azazga.



Carte 2 : Accessibilité de la ville d’Azeffoun.  
Source : <https://www.google.dz/imghp>.

#### 4-Aperçu Historique:

L'évolution et la croissance de la ville à travers l'histoire nous permettrons de comprendre l'impact de l'environnement sur l'établissement humain dans la région et ils vont nous informer sur les principes d'implantation des prédécesseurs dans la région



Figure 1 : Azeffoun à travers le temps.

#### -Début de l'occupation humaine :

La découverte de tombeaux et de maisons préhistoriques à AIT RHOUNA (à 13km du chef-lieu actuel) témoigne de l'occupation de de la région depuis la préhistoire.

#### - Période Phénicienne:

La présence des phéniciens sur le territoire remonte à la préhistoire comme témoignent les découvertes d'une multitude de jarre (Achvayli en kabyle) au lieu-dit « Thihouna », du phénicien « Thahanouts » qui signifie «comptoir ».

#### - Période Romaine:

Elle a été fondée par August en 25 AV JC « RUSASUS » RUS: grand ASUS: Cap Grand cap.

#### - Période Juive:

La chapelle qui a été convertie en église à l'époque des français, et en mosquée à l'époque postcoloniale, témoigne sur la présence des juifs à Azeffoun.

#### - Période Colonial:

L'actuelle ville d'Azeffoun a été édifiaée par les Français aux environ de 1870. Village de colonisation, dénommé « Port Gueydon » .En hommage à l'Amiral Comte Louis Henri de Gueydon - Gouverneur Général de l'Algérie d'avril 1871 à juin 1873 Au début du 18<sup>e</sup> siècle, l'Amiral Comte Louis Henri de Gueydon édifiait un port dans la région de Azeffoun qui portera son nom, jusqu'à la fin du siècle où Mercier édifia la première commune mixte: 367 foyers de colons, 25 foyers juifs et 7 foyers kabyle.

### 5-Potentialité de la ville:

#### 1. a. Potentialités naturelles :

Azefoun présente une façade maritime alignant des falaises abruptes qui se présente comme un massif montagneux parallèle au littoral, avec des maquis arborés et des plages formées souvent aux embouchures des oueds.



Figure 2 : La mer d'Azefoun.  
Source : auteurs.



Figure 3: Vue panoramique.  
Sources : Les auteurs.

#### 1. b. Potentialités culturelles:

Elle se distingue par une richesse indéniable liée à une histoire mouvementée remontant à la préhistoire et constituant un patrimoine riche et varié: les sites romains; imparfaitement connus; mal délimités peuvent faire l'objet de recherches.



Figure 4 : Les ruines romaines.  
Source : <https://www.google.dz/imghp>.

#### c. Potentialités Artisanales:

La région de la Kabylie se caractérise par sa production artisanale que ce soit en bijouterie, poterie, tissage, broderie...



Figure 5 : production Artisanale.  
Source : <https://www.google.dz/imghp>.

1. d. Agriculture :

Cette vocation est affirmée grâce aux terres riches et fertiles qui entourent la ville.



Figure 6 : Arrosage des champs.  
Source : <https://www.google.dz/imghp>.



Figure 7: Champs agricoles.  
Source : <https://www.google.dz/imghp>.

**6. Climat d’Azeffoun**

**I- Température**

L’aperçu du climat montre la température moyenne mensuelle. La ligne rouge est la moyenne de la température maximale, tandis que la ligne bleue est la température minimale moyenne.

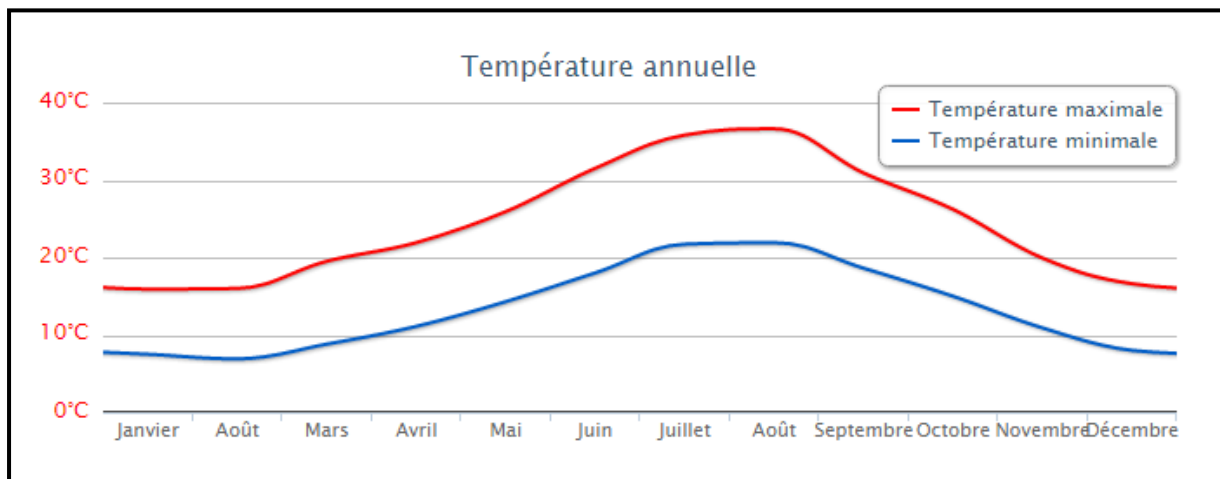


Figure 8: Température moyenne mensuelle de la ville d’Azeffoun.  
Source : centre de météorologie de Tizi Ouzou.

Les statistiques climatiques sont basées sur les données météorologiques de la dernière décennie

## II- Précipitations :

Les colonnes bleues montrent le nombre de jours des précipitations moyen par mois. Une journée avec des précipitations est définie comme étant de plus de 1 mm dans les dernières 24 heures. Précipitations climatique statistiques sont fondées sur les données météorologiques de la dernière décennie.

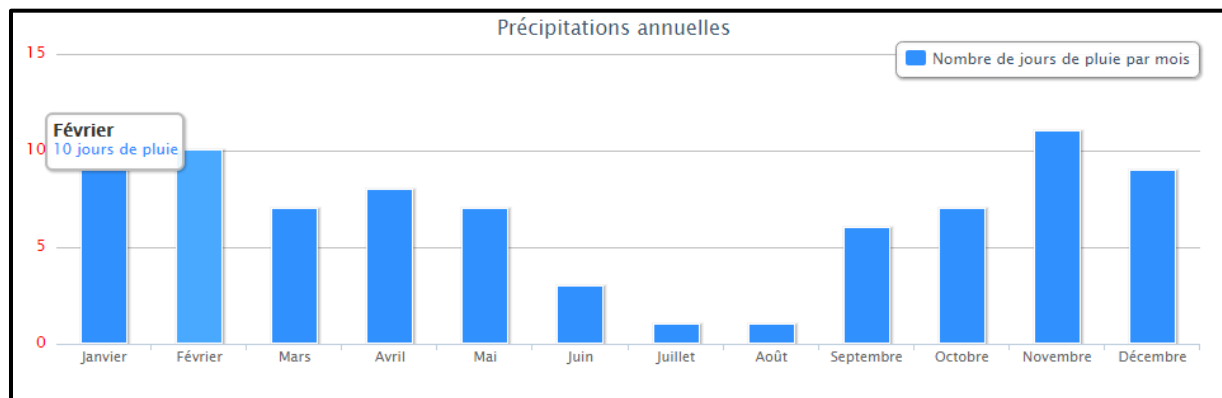


Figure 9 : précipitation mensuelle.

Source : centre de météorologie de Tizi Ouzou.

### 1-Présentation de l'assiette d'intervention :

Notre assiette d'intervention se situe à l'est de la ville de Azeffoun avec une superficie de 4.6 Ha .Le site d'intervention est bordé du nord est par une chaîne montagneuse ; et du sud ouest par la mer méditerranéenne ; ainsi que la forêt de Thamgout du nord est .



Figure 10 : Vue aérienne sur la ville d'Azeffoun.  
Source : Google Earth.

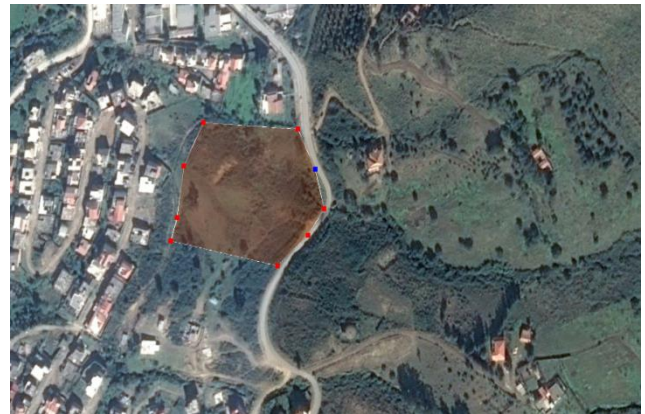


Figure 11 : Vue aérienne sur l'assiette d'intervention.  
Source : Google Earth.

#### ➤ Choix du site :

Notre choix s'est porté sur cette assiette du fait des potentiels qu'elle nous offre.

-L'assiette bénéficie d'une situation avantageuse à savoir sa proximité de la mer (à 900 m).

- Se situant entre mer et montagne le site constitue une transition entre le paysage de montagne et celui de l'urbain.

-l'assiette ne présente pas d'obstacles importants du fait qu'elle est bien exposée aux rayonnements de soleil.

-l'assiette est bordée du nord par la CW 158 ce qui facilite l'accessibilité que ce soit pour l'approvisionnement des ateliers, des espaces d'expositions mais aussi pour l'accès des spectateurs et visiteurs.

-sa situation à la limite de la ville de Azeffoun fait qu'elle bénéficie de vues panoramiques que ce soit vers la mer mais aussi avoir une vue générale sur la ville et la montagne.

2- les limites de l'assiette :

Au nord : de l'habitat individuelle

A l'est : la CW 158

Au sud : de l'habitat individuelle

A l'ouest : de l'habitat individuelle

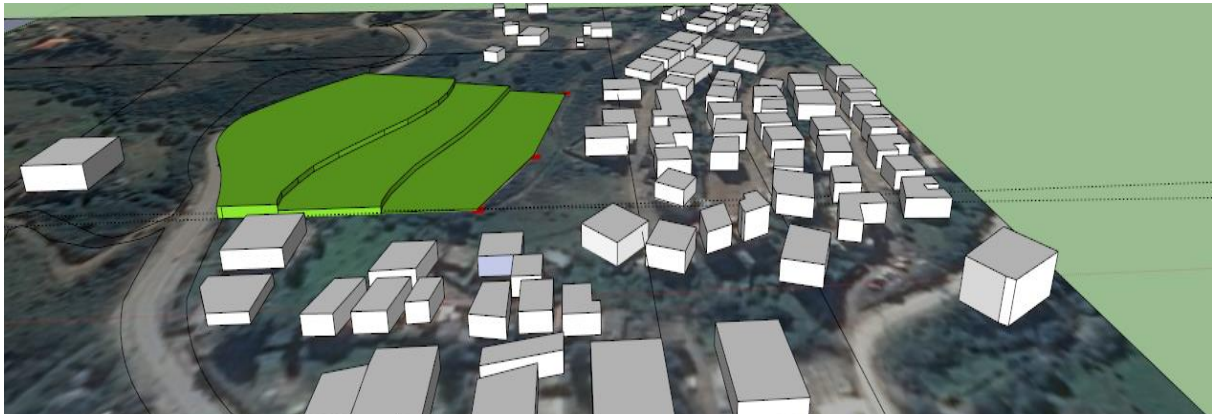


Figure 12: Environnement immédiat.  
Source : Google Earth.

**Morphologie :** notre assiette d'intervention présente une légère pente ; donc l'accès se fut à l'aide d'une légère rampe.

Accessibilité et orientation : notre assiette est orientée est-ouest donc bénéficie d'un bon ensoleillement.

Gabarit du voisinage : le site est entouré de maisons individuelles d'un gabarit qui ne dépasse pas les **R+3**.



Figure 13 : Topographie du site.

Source : Google Earth.

### **Conclusion :**

après l'analyse du site on est arrivé e a des conclusions concernant la ville ,et l'assiette elle même .

-On a constaté que la ville d'azefoun est connue principalement par sa vocation touristique , or qu'elle possède un potentiel culturelle riche ; a savoir les grandes icônes de l'art ( music ; peinture ;écriture ; cinema ...) ; se qui se doit d'être valorisée et mis ne valuer .

- l'assiette avec ses potentialités naturelles ,constitue le socle idéale pour notre projet .

Chapitre IV :

Approche Architecturale

**« L'architecture c'est l'invention, c'est ainsi que je conçois mon travail: faire quelque chose de différent, de nouveau. » Le Corbusier**

## 1-Idéation pour la conception du projet :

-l'ideation du projet architectural c'est la formalisation du projet a travers une idée abstraite.

-notre projet puise son idée du village de Azeffoun dit « thaddarth ouzeffoun » .

### a) :les concepts liés au site :

#### -la direction :

Le projet doit prendre une direction c'est-à-dire avoir une source et un aboutissement ; dans notre cas ,notre source s'agit du vilage d' Azeffoun (thadderth) ,c'est la ou commence la refelxion ; et c'est la qu'on trouve les ellements qui vont guider notre conception.



les concepts liés au site et au contexte doivent contribuer a transformer les potentialités du terrain en elements materiels qui vont forger le projet et travailler sa materialité .

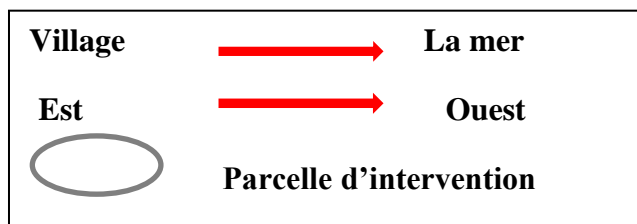


Figure 1 : vue sur Azeffoun.  
Source : <https://www.google.com/img>.



Figure2 : vue panoramique sur thadderth.  
Source : <https://www.google.com/img>.

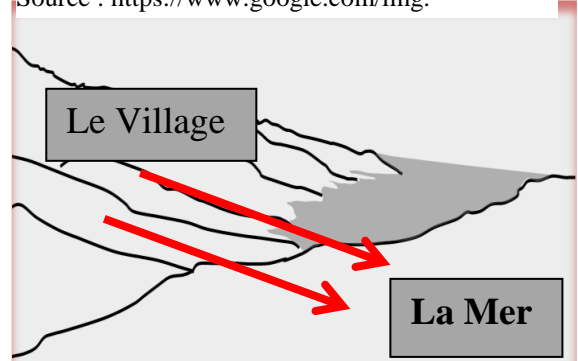


Figure 3 : schéma explicatif.

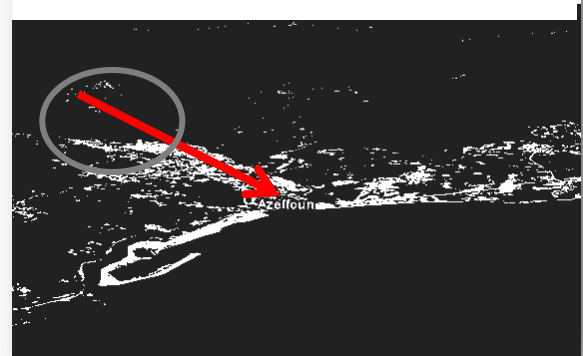


Figure 4 : Relation entre village et mer.

### b-Concepts liés à la maison kabyle :

Elle constitue le module de base du village ; la maison kabyle fait partie de la catégorie de maisons à cour (méditerranéennes).

Le carré constitue la forme de base de notre projet ; en référence à la forme de la maison à cour, l'artiste natif d'Azeffoun est né dans une maison traditionnelle, il y grandit aussi, donc elle fut le premier foyer qui l'abrita.

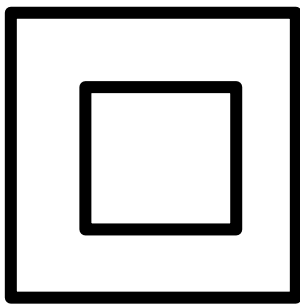


Figure 5: la forme basique

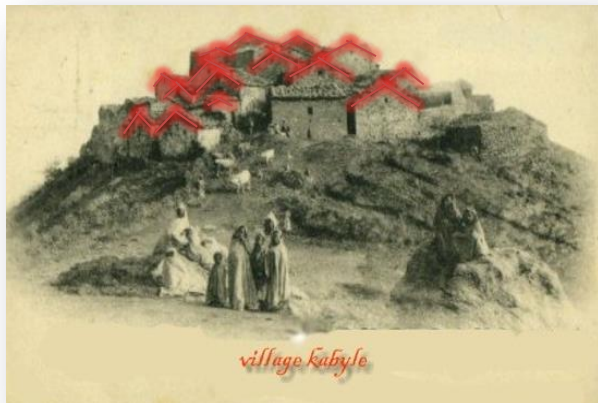


Figure 9:L'intégration du village kabyle  
Source : <https://www.google.dz/search>



Figure 6 :L'intégration du village kabyle  
Source : <https://www.google.dz/search>



Figure 7:L'intégration du village kabyle  
Source : <https://www.google.dz/search>



Figure 8 : une maison kabyle  
Source : <https://www.google.dz/search>

Le dégradé : les villages kabyles sont implantés en dégradé par soucis d'intégration, ce concept apparait dans notre projet par le dégradé de hauteurs, du plus petit gabarit jusqu'au plus grand ; ce qui va donner du mouvement a notre projet.

### C)-Concepts liés au village kabyle :

- ✓ la village est l'organisation qui domine en kabylie ;et c'est la forme du batie qui distingue ce vaste territoire ancré aux hauteurs des montagnes ; en cotoyant cette environnement ,des elements distingués ont intercepté notre attention ; désormais ils constituent les outils de conception de notre projet.

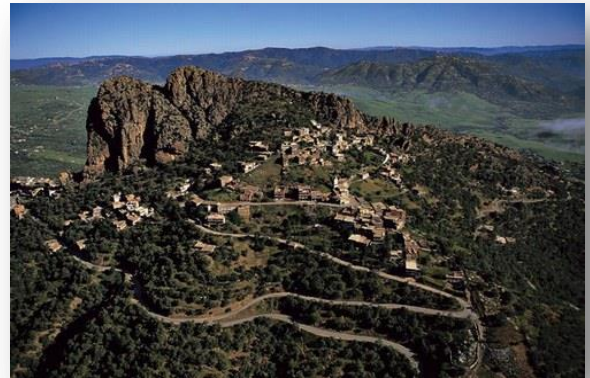


Figure 10 : Village kabyle en crête  
Source : <https://www.google.dz/searc>

- ✓ Les villages kabyles sont généralement implantés au sommet des montagnes pour divers raisons.
- ✓ Cette implantation engendre un système de voiries assez particulier Afin d'anéantir et adoucir cette effet de courbes de cette effet l'homme a tracé des voiries en spirale.



Figure11 : Spiral  
Source : <https://www.google.dz/searc>

- ✓ Le village d'Azeffoun fut le berceau de plusieurs artistes et icones de l'art pas uniquement en Kabylie mais aussi en Algérie, ses derniers ont même traversée la mer vers l'autre côté.
- ✓ Par manques d'infrastructures accueillantes ses artistes ont tournée chez eux et cherché des solutions ce mouvement là les mena ailleurs (capital et étranger)

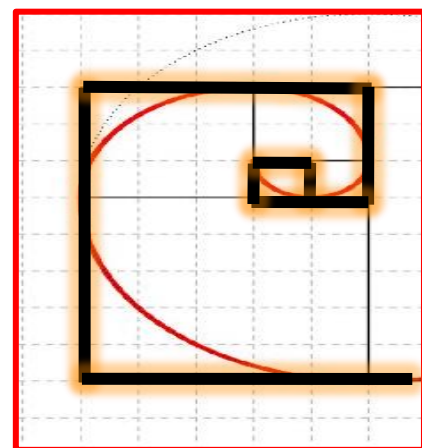


Figure12 : Mouvement  
Source : <https://www.google.dz/searc>

## 2-Formalisation Genèse du projet :

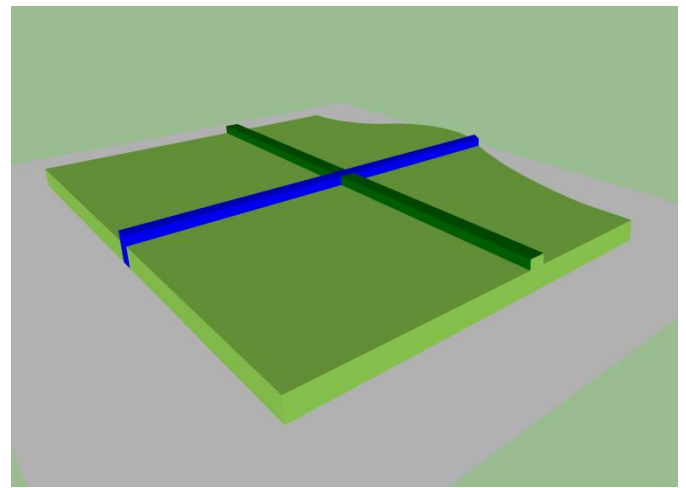
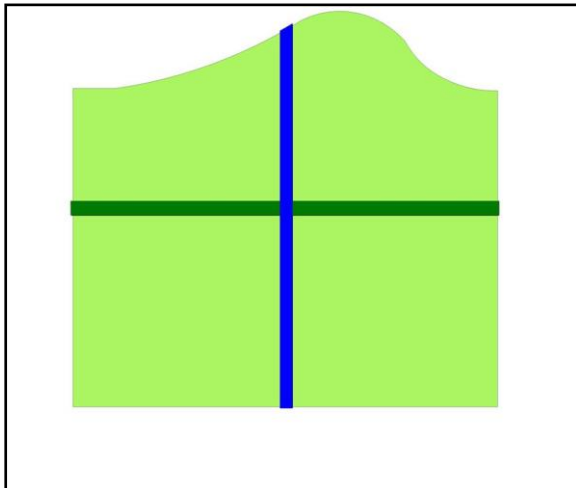
Dans cette phase les outils de conception puisés dans le site vont prendre une autre dimension matériel et vont se conjuguer en entités, espaces..... et laisseront naitre le projet

### Première Etape : L'axialité

L'assiette d'intervention est traversée par deux axes fictifs : l'axe bleu qui commence du village (la montagne) et aboutie la mer.

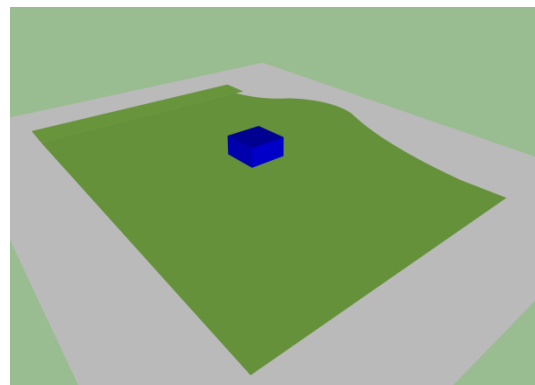
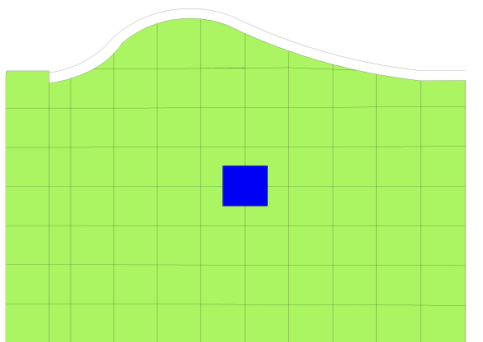
L'axe vert qui traverse notre assiette ; qui aboutit au foret de Thamgout.

L'intersection de ces deux axes engendre un centre ; matérialisé par un carré ; la forme basique d'une maison kabyle à cour



### Deuxième Etape : La centralité

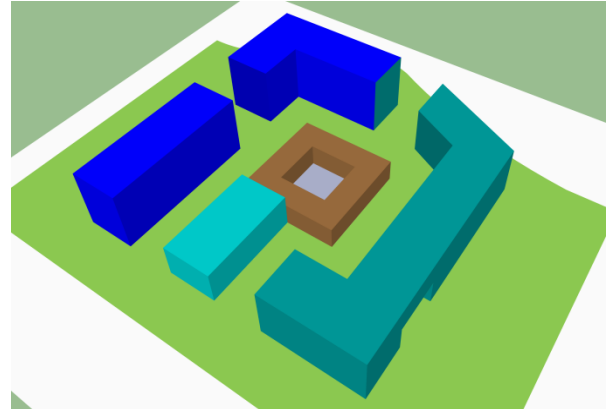
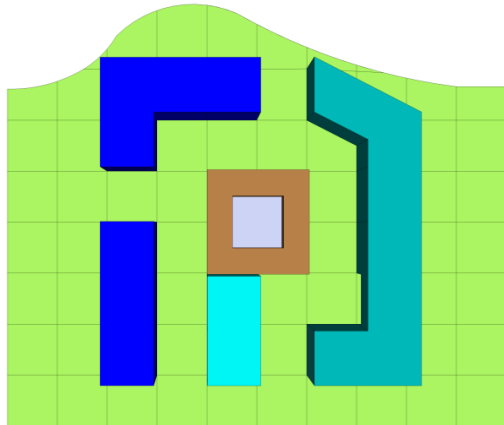
La division de notre assiette par les deux axes, engendra quatre entités qui à leurs tour seront divisé en module de (20\*20), dimension standardisée de la cour d'une maison kabyle pour obtenir une trame carré





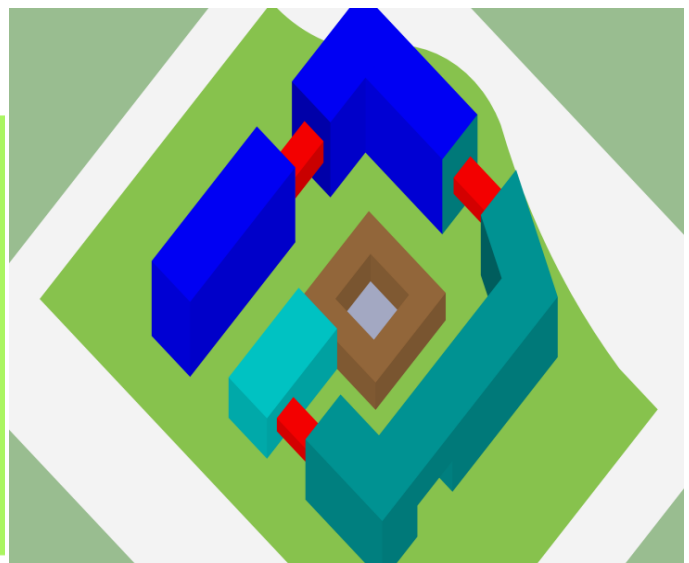
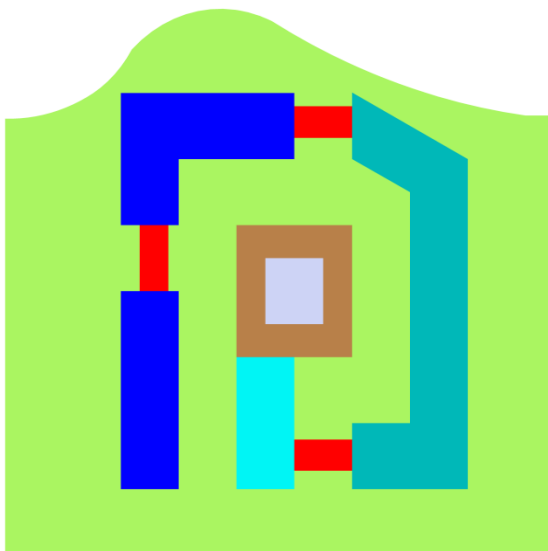
### Cinquième Etape : La fragmentation

Dans le souci d'aérer le projet, de créer une continuité visuelle donnant sur la mer, de créer une alternance entre le bâti et les espaces verts ; des failles ont été pensées, séparant aussi les entités du projet.



### Sixième Etape : L'Articulation

- L'articulation par des passerelles entre les entités fragmentées pour une relation fonctionnelle et formelle.
- L'articulation entre le volume central et les entités du projet est assurée grâce à des parcours extérieurs, ainsi par une rampe pédagogique inclus afin de matérialiser la notion de parcours et promenade architecturale ainsi qu'une lecture séquentielle.



### 3-Description du projet :

#### A) Formelle :

#### Le site :

Se situant entre mer et montagne le projet **Agora** des arts jouit d'une situation géographique des plus avantageées, se dotant de ses éléments le confort naturel ne fait pas défaut dans le site.

Se situant à la limite de la ville d'Azeffoun le site constitue l'élément qui relie le tissu urbain au paysage de montagne, marquant ainsi une transition entre deux styles d'architecture différents.

En plus des éléments naturels **l'identité** et **l'histoire** du lieu fait surface , faisant ainsi émerger des concepts qui ont dicté notre conception citant ainsi le **village kabyle** et spécifiquement la **maison kabyle** ( identité ) ainsi que les **ruines romaines** signant ainsi le passage des romains a Azeffoun a une certaine période ( histoire).

#### L'accessibilité :

-Notre projet est accessible principalement à partir d'une voie mécanique qui est le (CW 158), qui borde notre assiette d'intervention du côté nord ; qui donne sur l'entrée principale de l'agora des arts.

-Afin de faciliter l'accès au public et de permettre aux véhicules un arrêt aisé, on a opté pour l'élargissement de la voie.

-L'accès au parking se fait directement à partir de la (CW 158).



### Fonctionnement :

L'agora des arts est un équipement culturel et un espace multifonctionnel qui abrite l'art dans toutes ses catégories.

**-l'entité gestion, orientation et exposition :** c'est l'entité d'accueil qui comporte l'entrée principale vers le projet, se développe sur trois niveaux, les deux premiers niveaux sont consacré à l'exposition, tandis que le dernier niveau est consacré à la gestion et l'orientation.



**-l'atrium (Espace de rencontre):** constitue le cœur du projet formellement, c'est le commencement ; l'espace de rencontre et de détente intérieur ; aménagé de sorte à avoir une vue sur toute l'enveloppe intérieure du projet ; abritant un espace vert d'une végétation à forte densité créant ainsi un microclimat qui va agrémenter l'ambiance intérieure.



**-le conservatoire de musique :** dédié à la musique dans tous ses genres ; qui abrite des salles de danse ; d'instruments ainsi qu'un espace d'exposition d'instruments de musique, cette entité se développe sur deux niveaux, accessible depuis l'espace



intérieure du projet mais aussi de l'atrium grâce à une rampe.

**-Les ateliers d'apprentissage :** c'est l'entité qui vient juste après s'agencer au conservatoire grâce à une passerelle panoramique en verre.

A chaque catégorie d'art est attribuée deux ateliers fonctionnels favorisant la pratique de l'art ; cette entité se développe sur deux niveaux, bénéficiant d'une façade qui donne sur la mer, source d'inspiration.



**-La bibliothèque :** c'est l'entité reliée aux ateliers qui assure la fonction d'archivages et de documentation, les espaces de documentation sont aménagés par catégorie afin de rendre l'espace plus fonctionnel et rentable ; l'entité se développe sur deux niveaux avec un passage au Rez de chaussée permettant une fluidité et créant ainsi une continuité entre l'intérieur du projet et son environnement extérieur.



**-L'exposition et la vente :** cette entité qui se développe sur trois niveaux à l'aide d'une rampe panoramique qui gravite autour d'un espace vert centrale, qui agrémenté l'espace, offre un confort visuelle, et crée un microclimat ; deux types d'exposition sont aménagés



(exposition permanente et exposition temporaire), des salles de projection ; d'une part, d'autre part sont aménagées des espaces de vente d'objets d'art au rez-de-chaussée, cette entité est accessible depuis l'espace central du projet.

**-la salle de spectacle :** c'est la dernière entité de l'agora des arts, elle se développe sur quatre niveaux le premier qui est dédié au théâtre et au cinéma, le niveau supérieur est aménagé en salle de cours, tandis que le dernier niveau comporte un restaurant panoramique qui bénéficie d'une vue sur la mer, profitant ainsi d'un confort visuel.



### **-Théâtre de verdure :**

Un théâtre de verdure est un espace aménagé pour des spectacles en plein air, situé dans le jardin, en forme d'amphithéâtre, entouré de haies hautes, avec des gradins tournés vers une scène.



### **-Esplanade :**

parcours extérieur matérialisé par une galerie animée par des jardins et des placettes l'aboutissement est accentué par le théâtre de verdure.



-Les failles :



## B) conceptuel :

-L'agora des arts est conçue comme une réponse à un besoin exprimé, celui de rayonner l'art, elle puise ses concepts dans son environnement (site) ; avec son emplacement stratégique, (le forêt de Thamgout du nord-est ; la mer du sud-ouest, la montagne du Nord), le site dicte les pas du projet.

-L'agora des arts, un espace d'échange, d'apprentissage et diffusion de l'art qui émerge du sol (le carré qui représente l'atrium), en référence à l'espace centrale (l'ara) qui caractérise la maison kabyle, typologie d'habitation du village kabyle ; premier foyer de l'artiste natif d'Azeffoun.

-L'artiste n'ayant pas trouvé un espace d'accueil pour pratiquer l'art, il prenne alors un chemin sinueux à la recherche de moyens de développer ses capacités ; sa conquête le mène au de-là de sa ville, même au-delà de la mer (chemin de l'exil), ce mouvement la faisant appel à la spirale ; forme que prendra notre implantation.

-Le projet se développe du niveau de l'atrium (+7m), jusqu'au niveau (+ 15 m) ; qui constitue la dernière entité, qui à son tour prend la direction de la mer, c'est-à-dire l'itinéraire de l'exile.

-L'artiste natif de Azeffoun se doit de prendre le même itinéraire afin de revenir à sa terre natal et à son foyer de naissance, et cela grâce à l'agora des arts ; l'équipement qui abrite l'art.

-l'aménagement des espaces extérieurs reste toujours dans la logique du mouvement en référence au mouvement d l'art à travers le temps.

### **C) –Traitement de façades :**

Au niveau des façades nous avons opté pour des traitements purs simples qui s'adaptent au thème ainsi qu'à l'environnement, la façade est traitée selon un jeu d'équilibre entre le plein et le vide. Le vide est marqué par de larges baies vitrées assurant l'éclairage naturel pour les ateliers d'apprentissage avec un bon ensoleillement pour les salles d'exposition tout en utilisant des brises soleil pour assurer le confort. Le plein est traité par des plaques en bois et un revêtement extérieur.

#### **4-Approche Environnementale :**

Dans ce présent chapitre, on essayera de cerner le côté environnemental du projet architectural tout en choisissant les systèmes, les matériaux qui nous aident à concevoir un projet en respect avec l'environnement.

##### **4-1-Relation harmonieuse du projet avec son environnement :**

« Une relation harmonieuse des bâtiments avec leur environnement suppose l'utilisation des opportunités offertes par le site, ainsi que la gestion des avantages et des inconvénients du terrain d'accueil ».

L'Agora des arts est une enceinte qui puise ses concepts et fondements du village kabyle, donc de son environnement immédiat ; conçue avec des matériaux locaux elle glisse soigneusement dans son site d'accueil.

La prise en compte de ces paramètres permet d'accroître la qualité du bâtiment, ceci en termes de minimisation de ses impacts sur l'environnement extérieur et de qualité de vie de ses futurs usagers.

**4-2-la forme :** l'Agora des arts avec sa forme rigide en mouvement allie entre souplesse et fonctionnalité ; entre chaque entité et une autre, est conçue une faille, de sorte alléger le volume ; donner une certaine fluidité au projet ; permettre l'aération et la ventilation des espaces intérieurs du projet ; et bien sûr assurer une continuité visuel procurant ainsi un confort visuelle.

**4-3-L'orientation :** Du projet dans la direction Nord-Sud /Est-ouest favorise la réception des rayons solaires influant ainsi sur les ambiances intérieurs du projet à travers la lumière naturelle. L'assiette du projet présente un ciel dégagé vers la mer, l'absence de bâtiments à haut gabarit permet de bénéficier des vents frais pendant la période estivale.

##### **4-4-Gestion de l'eau :**

Intégrée dans une démarche de développement durable, la récupération d'eau de pluie est une ressource en eau complémentaire possible, permettant de réaliser des économies d'eau, la récupération des eaux de pluie par un système de gouttières et de rigoles. L'eau récupérée est purifiée et réutilisée dans les sanitaires et ainsi que dans l'arrosage des espaces verts.

#### 4-5-Les toitures végétalisées :

-Elles absorbent entre 70 et 90 % des eaux de forte pluie retardant ainsi leur évacuation.

- Ce système filtre les poussières et régulent l'humidité du microclimat

- Elles sont une bonne protection solaire, le rayonnement solaire étant abs

- Par évapotranspiration elles amortissent la pénétration de la chaleur et stabilisent la température des parois.

- La liaison végétale intègre la relation étroite entre l'architecture, la construction, et la végétalisation qui détermine le mode de couverture d'un toit végétal. la méthodologie consiste à établir un projet global dans lequel le végétal est un composant aussi important que la structure comme on le voit sur le la figure.

- Le côté rafraîchissant de l'eau peut considérablement modifier une ambiance chaude et participer au confort hygrothermique d'un lieu.

- Le bassin : composant actif d'un espace extérieur.



Figure 13 : Coupe schématique sur la toiture végétalisée

**4-6-Confort hygrothermique :** Ventilation naturelle pour chasser l'air chauffé à travers le patio (l'espace centrale du projet).

-Utilisation de la végétation à l'intérieur comme régulateur hygrothermique.

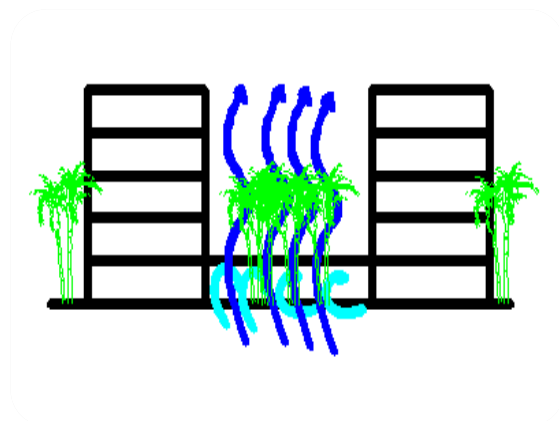


Figure 14 : Insertion de la végétation à l'intérieur des espaces

**4-7-Confort acoustique :** afin de garantir bonne isolation acoustique dans notre projet on a opté pour les solutions suivantes :

-Pour les ouvertures on a opté pour un double vitrage assurant à la fois un bon confort thermique et acoustique.

- les revêtements du sol sont choisis de telle sorte à diminuer le maximum possible de bruits, de nuisances sonores.

**4-8-Confort visuel :** Lors de la conception de notre projet on a pensé au confort visuel des occupants et des visiteurs tout en jouant sur les ambiances architecturales :

- Des façades ouvertes sur le panorama offrant ainsi de magnifiques tableaux naturels à contempler.
- des patios, jouant le rôle de puits de lumière et donc éclairage naturel.
- des terrasses aménagées donnant sur le paysage naturel, pour le confort des visiteurs.
- des failles entre les différentes entités ; permettant ainsi une continuité visuel, donc bénéficiant du paysage qui règne à l'extérieure.

#### 4-9-Confort olfactif :

La gestion de la ventilation participe, au-delà du bien être olfactif, au confort général d'un bâtiment. Composant actif de l'efficacité thermique il régule aussi l'humidité de l'air. Naturelle ou contrôlée et cela est assuré grâce aux patios et failles intégrés dans le projet.

**4-10- Rôle de l'eau dans le bâtiment :** L'utilisation de plans d'eau permet de créer des microclimats et d'atténuer les journalières de température ; l'usage des plans d'eau

participe à agrémenté l'ambiance des espaces extérieurs, l'eau trouve dans l'air ambiant la chaleur nécessaire pour passer de l'état liquide à l'état vapeur ; la température de l'air se voit réduite et l'humidité relative de l'air augmente.

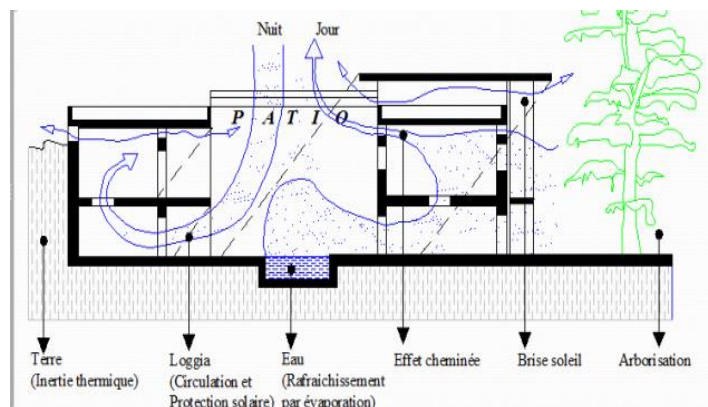


Figure 15 : Coupe schématique sur un patio

**4-11-Gestion des déchets :** La majorité des déchets produits par l'agora des arts est constituée de papiers, emballages, cartons, éléments de construction, déchets de matériaux issues des ateliers et des expositions temporaires ainsi que des déchets liés aux activités organisée dans la salle polyvalente, à l'entretien des espaces extérieurs, l'administration et

des espaces verts. Le tri des déchets est assuré en amont dans les bureaux (poubelles distinctes pour le papier et les matières périssables) ; tri des déchets.

#### 4-12-Rafrachissement de l'air :

**-la ventilation naturelle :** par l'ouverture de notre projet afin de profiter des brises de mer en période estivale (patios ; failles, forme ouverte).

La compacité du volume ainsi un corridor vert sont prévus du côté nord empêche l'effet nuisant des vents dominant venant du Nord-ouest.

**-L'atrium:** c'est un espace qui présente plusieurs avantages à savoir : la ventilation naturelle ainsi l'éclairage naturel avec l'absence d'éblouissement visuel. -Un bon régulateur du climat en créant des microclimats assez agréables.

**-La végétation :** omniprésente dans notre projet que ça soit à l'intérieur des entités (le noyau végétal au cœur du projet) ou à l'extérieur (espaces verts, forêts...) pour les raisons suivantes:

-L'effet rafraîchissant de la végétation est dû aux effets combinés d'une réduction de la température d'air, d'une réduction de la radiation solaire, d'un accroissement de l'humidité relative, mais aussi une réduction des vents et une modification locale de leur direction.

**4-13-Le chauffage :** dans notre projet on a opté pour un système de chauffage passif par rapport direct selon le principe : soleil-espace-masse. Ce système est adopté dans les ateliers les salles de cours et la bibliothèque ou les ouvertures de ces espaces sont orientées de façon à capter le maximum de rayonnement sud quand la hauteur d'énergie il s'agit de l'orientation sud quand la hauteur du soleil est basse hiver.

Le stockage de cette énergie est assuré par les murs et les surfaces horizontales en cas d'absence des rayons solaires les murs restituent la chaleur stockée par déphasage.



Figure 16 : Stockage et distribution des rayons solaires à travers les parois

Le projet l'agora des arts est le résultat d'une interaction entre les différentes données et exigences du site, du programme et les innovations technologiques tout en respectant l'environnement et en intégrant des principes écologique. Nous avons essayé à travers notre projet d'offrir aux utilisateurs une certaine qualité et un confort optimal afin d'assurer un meilleur séjour des enfants malades et leurs accompagnants.

## **5- Approche technique :**

### **5-1 : Le choix du système structurel :**

#### **a- les entités : Gestion et orientation, espace central, conservatoire de musique ateliers d'apprentissage, bibliothèque, vente et exposition :**

La forme structurelle a été choisie en adéquation avec la forme de l'équipement, les exigences fonctionnelles et techniques du projet.

La trame structurelle varie d'une entité à l'autre suivant les différentes fonctions, dont la portée varie entre 6m à 8 m pour la structure en béton armé.

#### **b-La salle de Spectacle :**

Pour la salle polyvalente qui exige de très grandes portées on a optée pour la structure métallique pour ses qualités physique et mécanique pour franchir de grandes portées avec un minimum de points porteurs.

-la structure est conçue afin d'assurer la résistance de l'ensemble avec le maximum d'efficacité pour reprendre à toutes sorte de sollicitations (parasismique, charge importante, force des vents) ainsi que la légèreté et la rapidité du montage.

### **5-2 Les poteaux :**

La forme structurelle a été choisie en adéquation avec la forme de l'équipement, les exigences fonctionnelles et techniques du projet. La trame structurelle varie d'une entité à l'autre suivant les différentes fonctions.

### **5-3 Les planchers :**

-Nous avons opté pour des planchers (dalle corps creux) en béton pour ses qualités d'adaptation et sa durabilité pour les premières entités.

-Et pour un plancher collaborant ; constitués d'une dalle en béton coulé sur bac acier au niveau de l'entité qui comporte la salle polyvalente.

### **5-4 Les joints :**

Des joints de rupture et de dilatation ont été prévus afin de répondre à toutes les sollicitations éventuelles et notamment dans le but de prévenir contre les effets du séisme.

- Joints de rupture utilisée dans les changements de direction des différentes trames et dans le cas de différence de charge.

- Joints de dilatation utilisés pour remédier aux effets de la température dans les Bâtiments de grande longueur, chaque 25 à 30 mètres.

- Joint parasismique pour remédier aux effets de séisme dans les bâtiments d'une grande longueur et aux variations des charges statiques.

### 5-5 choix des matériaux :

**-Pour les murs intérieurs et extérieurs :** pour les murs intérieurs ils sont de 10 cm et pour les murs extérieurs avec une épaisseur de 30 cm ; qui sont en briques de terre cuite qui assureront une protection contre l'humidité.

-Grâce à son inertie thermique, la brique **isole des fortes températures**, même en été. De plus, aucun polluant ou composé organique ne sont présents dans ce matériau : la brique en terre cuite est d'origine minérale, et ne risque en aucun cas d'attaque de champignons ou moisissures, elle demeure non combustible et non inflammable.

### **-L'isolation acoustique :**

L'isolation est assurée par la laine minérale de 50mm d'épaisseur. Elle limite les déperditions de chaleur, garantit une faible consommation énergétique du poêle électrique, tout en assurant une montée en température rapide.

Les parois des saunas se composent de : - lambris intérieurs et extérieurs de 15mm d'épaisseur **(1)** - un isolant thermique (laine minérale) de 50mm d'épaisseur **(2)** - un pare-vapeur en aluminium **(3)**

**-Le faux plafond :** Des faux plafonds insonorisant, démontables, conçus en plaques de plâtre de 10mm d'épaisseur accrochés au plancher, avec un système de fixation sur rails métalliques réglables. Les faux plafonds sont prévus pour permettre :

- Le passage des gaines techniques et des différents câbles (électrique, téléphonique etc.).

- Cacher le plafond ainsi donner un aspect esthétique et protéger la structure contre le feu.

- La fixation des lampes d'éclairages, des détecteurs d'incendie et de fumée et des caméras de surveillance.

- **Eclairage de secours** : Il permet d'atteindre les sorties sans obstacles, il comporte :  
L'éclairage d'ambiance, l'éclairage de circulation et celui de reconnaissance des obstacles.

### **-Protection contre l'incendie**

#### **- Détecteur d'incendie**

Un réseau de détecteurs de fumée sera mis en place afin de signaler n'importe quel Incident pouvant mettre en danger des vies humaines. Ce système sera relié au groupe électrogène pour assurer un fonctionnement maximal.

#### **- Le détecteur de fumée radio :**

Ce détecteur s'insère dans un système d'alarme Daitem et déclenche sirènes et transmetteur téléphonique en cas d'évènement. Il fonctionne seul, indépendamment du système d'alarme et Déclenche sa sirène intégrée suite à une détection de fumée.

#### **- Alarme incendie :**

Afin de déclencher Manuellement l'alarme D'évacuation générale, les déclencheurs manuels sont installés dans tout le bâtiment. Les Sirènes doivent être audibles en tout point.

#### **- Les extincteurs :**

L'extincteur est l'élément le plus efficace pour lutter contre un début d'incendie.

#### **- La surveillance :**

On prévoit un système de surveillance informatisé, ce dernier peut être assuré par une Installation automatique à l'aide de caméras de surveillances, qui seront placées à l'intérieur Et à l'extérieure de l'aéroport. Le bâtiment possède un système de télévision à circuit fermé. Ce système comporte des caméras en couleur et des moniteurs et le tout sera relié à une seule Centrale de contrôle.

# Conclusion Générale

## **Conclusion générale :**

Azeffoun ville à multiples potentialités naturelles et culturelles, avec un passé qui regorge l'histoire, ou l'art trouva son berceau ; est délaissée en raison de manque d'infrastructures l'abritant et permettant son exercice.

Notre projet Agora des arts est venue comme une solution qui va combler ce manque ; en l'art à Azeffoun ; en rendant hommages à ses fondateurs et ses acteurs.

Nous espérons qu'à travers notre projet Agora des arts nous avons pu répondre à cette problématique ; et apporté ainsi la solution adéquate à ce site.

## Liste des figures

### Chapitre I : Approche Thématique

Figure 1 : Château de Versailles.....	3
Figure 2 : Notre dame de Paris.....	5
Figure3 :L’empereur romain Caracalla .....	5
Figure4 : Mona Lisa de Léonardo de Vinci.....	5
Figure 5 : note de musique.....	6
Figure 6 : Le Royal Ballet Britannique.....	6
Figure 7 : Etienne Jodelle poète Français.....	6
Figure 8 : Le premier projecteur de l’histoire de Cinéma.....	6
Figure 9: Mhamed Issiakhem.....	11
Figure 10: Mohamed Iguebouchen.....	12
Figure 12: Hnifa.....	15
Figure 13: Tahar Djaout.....	16
Figure 14 : Mohamed Hilmi.....	18
Figure 15: les ruines Romaines.....	20
Figure 16 : les ruines Romaines.....	20
Figure17 : Agora à Athènes.....	22
Figure 18 : cité des arts des berges du fleuve.....	25
Figure 19 : Kengo Kuma .....	26
Figure 20 : L’auditorium.....	26
Figure 21 : Salle de dance .....	26
Figure 22 : salle d’exposition.....	27
Figure 23 : centre de ressources documentaire .....	27
Figure 24: Restaurant.....	27
Figure 25 : passage des arts, lien de transition entre la ville et les Doubs.....	27
Figure 26 : Toiture pixellisée.....	28
Figure 27 : façades du Frac et conservatoire.....	29
Figure 28 : Matériaux utilisés .....	29
Figure 29 Cité des arts Rio de Janeiro.....	31
Figure 30 : Plan de Masse de la cité des arts.....	31
Figure 31 : utilisation du béton.....	32
Figure 32: parcours de la cité des arts .....	32
Figure 33 : Façades de la cité des arts.....	33

### Chapitre II : Approche programmatique

Figure 1 : Organigramme relationnel pour notre conception.....	35
Figure 2 : un atrium.....	36
Figure 3 : salle de cours.....	36
Figure 4: Atelier de peinture .....	37
Figure 5: Atelier de calligraphie .....	37

Figure 6: Salle de rayonnage.....	38
Figure 7 : salle de lecture.....	38
Figure 8 : réception.....	38
Figure 9: Hall exposition.....	39
Figure 10: galerie exposition .....	39
Figure 11: espace de vente.....	39
Figure 12: Salle de spectacle.....	39

### **Chapitre III : Approche Contextuelle**

Figure 1: Azeffoun à travers le temps.....	47
Figure 2: la mer d'Azeffoun .....	48
Figure 3: vue panoramique d'Azeffoun.....	48
Figure 4: Les ruines Romaines.....	48
Figure 5: Production artisanale.....	48
Figure 6: Champs Agricoles.....	49
Figure 7: L'arrosage des champs.....	49
Figure 8: Température moyenne mensuelle de la ville d'Azeffoun. ....	49
Figure 9 : précipitation mensuelle.....	50
Figure 10 : Vue aérienne sur la ville d'Azeffoun.....	51
Figure 11 : Vue aérienne sur l'assiette d'intervention. ....	51
Figure 12: Environnement immédiat. ....	52
Figure 13 : Topographie du site.....	52

### **Chapitre IV : Approche Architecturale**

Figure 2 : vue sur Azeffoun.....	53
Figure2 : vue panoramique sur thadderth.....	53
Figure 3 : schéma explicatif.....	53
Figure 4 : Relation entre village et mer. ....	53
Figure 5: la forme basique .....	54
Figure 6 :L'intégration du village kabyle .....	54
Figure 7:L'intégration du village kabyle.....	54
Figure 8 : une maison kabyle .....	54
Figure 9:L'intégration du village kabyle .....	54
Figure 10 : Village kabyle en crête .....	55
Figure 11 : Spiral .....	55
Figure 12 : Mouvement .....	55
Figure 13 : Coupe schématique sur la toiture végétalisée.....	66
Figure 14 : Insertion de la végétation à l'intérieur des espaces.....	66
Figure 15 : Coupe schématique sur un patio.....	67
Figure 16 : Stockage et distribution des rayons solaires à travers les parois.....	68

### **Liste des cartes :**

Carte1 : Situation de la ville d'Azeffoun.....	46
Carte2: Accessibilité de la ville d'Azeffoun.....	46

## **Bibliographie :**

### **Ouvrage :**

- Marcel. Mauss, manuel d'ethnographie, Paris, 1971, p89<sup>1</sup>
- Pierre Bourdieu, les règles de l'art, Paris, Seuil, 1992
- Bortolotto Chiara, « La patrimonialisation de l'immatériel selon l'UNESCO » Résumé de la communication, à la réunion des conseillers à l'ethnologie et des ethnologues régionaux, juin 2006.
- F.Choay, allégorie du patrimoine, Seuil, 1992.
- Etienne Souriau, La Correspondance des arts. Éléments d'esthétique comparée, Paris, Flammarion, 1969.

### **Documents Spéciaux :**

- « PDAU d'Azeffoun », bureau d' et de ADS. OULD-FELLA Kamel Etudes d'Architecture et d'Urbanisme
- Office national de météorologie d'Azeffoun Wilaya de Tizi- Ouzou.
- UNESCO, convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, 32<sup>ème</sup> session, Paris, oct. 2003.

### **Article du journal :**

- K.Bougdal, Azeffoun une ville un destin, le soir d'Algérie 20septembre2011

### **-Cours HCA 3eme année, Mr Chabbi**

### **Sites internet :**

[Https://www.googleimage.dz](https://www.googleimage.dz).

[Https://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Histoire\\_de\\_1%27art](https://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Histoire_de_1%27art)

Http : [www.celebrités d'azeffoun.com](http://www.celebrités_d'azeffoun.com)

[Http//www.azeffoun Mecque de l'Art et du chaabi.com](http://www.azeffounMecque.de_l'Art_et_du_chaabi.com)

[Http//Azeffoun ville des grands hommes.com](http://Azeffoun_ville_des_grands_hommes.com)

[https://www. googleimage . dz](https://www.googleimage.dz).

Google Earth.

### **Dictionnaire :**

- Larousse, Edition 2014,

PDF:

-l'art dans la cité Frac Franche-Comté, Cité des arts, Besançon © Keno Kuma & Associates / Archie Etienne Bossu, Tam jungle, 2013, Collection Frac Franche-Comté © E.

-Histoire des Arts Classe de 3<sup>ème</sup>

- À propos du patrimoine immatériel : réflexion autour des savoir-faire des femmes en Tunisie **Nozha Sekik**. Institut national du patrimoine, Tunis

-culture et recherche ; lieu culturels et nouvelles pratiques numérique.

-**Le plan pour les arts et la culture à l'École** Direction de l'Enseignement scolaire Mission de l'éducation artistique et de l'action culturelle ; Centre national de documentation pédagogique.

-Le travail diplomatique ; Un métier et un art Rapport de recherche pour le ministère des Affaires étrangères et européennes (MAEE) ; Décembre 2008 Marc Lorient , Françoise Piotet, David Delfolie.